

Reflets

ÉCOLES, COLLÈGES, LYCÉES
Ils ont repris le rythme / page 18



ESPACE PUB



LA CASCADE passe à la fouille 05
[REPORTAGE] LA MÉTROPOLE SUR un autre chemin ? 14
[DOSSIER] ÉCOLES, COLLÈGES, LYCÉES ils ont repris le rythme 18



UN NOUVEL ACCUEIL POUR les petits à Mas de Pouane 23
LES PALMIERS DE L'ÎLE se font décoiffer 24
SUR LES PAS d'Alain 25



LES JOURNÉES DU PATRIMOINE l'art du partage 31
PORTFOLIO Success'foule à la vénitienne 38
SORTIR, VOIR, AIMER 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
 DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
 CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÈDES
 SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
 B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
 Tous droits de reproduction réservés,
 sauf autorisation expresse du directeur de la publication
 CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS
 LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
 B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
 Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
 DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
 RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
 MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
 PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
 RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
 IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
 Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
 Ce numéro a été tiré à 26 200 exemplaires
 Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
 Couverture : © Frédéric Munos



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



UN VRAI PROJET DE TERRITOIRE EST NÉCESSAIRE POUR NOTRE ÉTANG

Maire de Martigues

Après avoir vécu un été ensoleillé et animé autour de ses paillottes, la plage de Ferrières retrouve son calme automnal. Devenue un lieu incontournable pour la baignade, les loisirs, la détente, pour boire un verre ou se restaurer, elle n'est qu'une partie de l'aménagement que la Ville souhaite pour cet espace tourné vers l'Étang de Berre. À quelques pas du sable, le théâtre de verdure vous accueillera dès le printemps prochain pour profiter d'un spectacle ou tout simplement d'un moment de pause, puis un sentier longeant le littoral complètera un peu plus tard ce magnifique lieu de vie. Je parle volontairement de « lieu de vie » car il est essentiel que chacun d'entre nous, nous qui vivons et qui travaillons sur ce territoire, se réapproprie et fasse exister les rives de cet étang trop souvent dénigré. Bien sûr que son équilibre est fragile, sensible aux bouleversements climatiques, environnementaux et nous n'avons pas besoin d'experts pour nous le faire constater, et encore moins de pseudos experts. Nous, citoyens et élus riverains de cette lagune, nous savons bien que seul l'État, par ses décisions et par un financement conséquent, peut agir sur l'aspect écologique de ce dossier primordial mais délaissé depuis trop longtemps. La candidature au Patrimoine mondial de l'Unesco permet, loin des polémiques stériles, d'attirer les projecteurs et les attentions sur l'Étang de Berre. Elle permet d'espérer les intentions. Cette candidature est un vrai projet de territoire et de citoyenneté qui sera portée dans les grands schémas d'aménagement comme par exemple le Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) métropolitain. Cette candidature refuse les oppositions entre industrie, nature et activités humaines. Elle offre l'opportunité de mobiliser toutes les volontés, les énergies et les savoirs au-delà de la seule problématique de la qualité de la masse d'eau. Il s'agit d'un projet global et commun dont l'ambition est d'associer les populations, les associations, les institutions, les élus de ce vaste territoire et d'encourager un réel débat autour de la reconnaissance de notre étang et de son avenir. Car oui, même s'il connaîtra encore des crises du type de celle qu'il vient de subir cet été, notre étang a un avenir. Et oui, n'en déplaise à certains, je crois en cet avenir et je suis persuadé que vous aussi.

« Benvenuti in Italia ! »

Déjà très fréquentés, plage et jardin de Ferrières ont encore accueilli plus de monde lors des Italiennes. Les amateurs de parmigiano reggiano comme de pâtes à toutes les sauces ont pu faire leurs emplettes ou se régaler au bord de l'étang



© Frédéric Munos

**VIVRE LA VILLE
ENSEMBLE**

Reflets

Après la démolition des bâtiments, supérette et bar, implantés sur les 2 400 m² de terrain qui s'apprêtent à accueillir le futur complexe, le chantier de « La cascade » est entré dans une nouvelle phase depuis le mois de septembre. Les services archéologiques de la Ville s'y sont installés pour deux mois afin d'explorer cette zone qui l'a finalement très peu été. « Lors des travaux de rénovation du Cours du 4 Septembre en 2012, nous avons découvert des vestiges des remparts de la ville datés du XVI^e siècle », raconte Hélène Marino, responsable du service archéologique. Une fortification retrouvée sur un plan datant de 1592, et conservé aux archives de Turin. Ces défenses construites en bastion servaient à se protéger de l'ennemi, au moment où la Provence faisait face aux guerres de religion. « Avec ce nouveau chantier de fouilles on va pouvoir vérifier ce que l'on a appris, mais sur un tracé plus important des remparts », explique Hélène Marino.

LOGEMENTS : UN PROJET MIXTE

Les travaux de construction, eux, débiteront quand la moitié des 54 logements seront commercialisés. Une bulle de vente s'est installée sur le Cours pour répondre directement aux questions des

LA CASCADE PASSE À LA FOUILLE

Le projet de cinéma, logements et commerces, dans le centre de Jonquières, avance. L'heure est aux fouilles archéologiques



© Frédéric Munos

ARCHITECTURE

L'élément le plus visible du projet est la grande façade courbe en verre du cinéma. Située au-dessus du hall d'accueil, elle sera constituée d'un écran dynamique présentant les films à l'affiche. Les logements seront répartis de part et d'autre du cinéma. Chaque appartement sera constitué d'une loggia, d'un balcon et d'une toiture végétalisée.

ACHETER UN APPART

Une bulle de vente est installée sur le Cours pour répondre à toutes vos questions. Contact : Sandra Bismuth, 06 22 73 24 82, s.bismuth@unicil.fr

intéressés. « Notre planning avance correctement, assure Mylène Ceresa, responsable du développement de la société GCC Immobilier, en charge de l'opération. La phase de réservation des appartements a démarré et notre objectif est de débiter les travaux à la fin du printemps 2019. » Parmi la cinquantaine de logements que compte le programme, onze

seront proposés à la location par le bailleur social Unicil. Des appartements allant du T1 au T3 de plus de 60 m², répartis dans trois bâtiments distincts. Leur construction démarrera en même temps que celle des trois salles de projection du cinéma Jean Renoir, réparties autour d'un grand hall pouvant accueillir des événements, et d'un espace extérieur paysager.

Le volet commercial prévoit l'installation d'une brasserie et d'une grande enseigne. Une locomotive pour l'attractivité du cœur de ville.

Caroline Lips

LE MOT DE...

Gaby Charroux, maire de Martigues
« Ce projet nous tient particulièrement à cœur car il va redonner un élan au centre-ville. L'implantation du cinéma d'art et essai Jean Renoir, avec trois salles de projection, représente une nouvelle offre culturelle publique qui va contribuer à la dynamique économique et commerciale. Concernant l'ensemble immobilier, j'ai exigé une architecture s'intégrant parfaitement au Cours et que 11 des 54 logements soient à caractère social. La mixité est essentielle, elle doit être présente partout, dans tous les quartiers et donc aussi à Jonquières. »



© Lacaille Lassus Architecte associés

PONT LEVANT : ÇA COINCE ENCORE

Le Grand port maritime de Marseille, propriétaire de l'ouvrage, va lancer un chantier de rénovation, pas assez ambitieux selon la Ville



Courriers multiples au GPMM, panneaux installés au pied du pont pour interpeller la population, les actions répétées de la Ville pour

exiger une réfection ont fini par porter leurs fruits. « Un programme de travaux sera entrepris au cours du premier semestre 2019 sur l'ouvrage,

ses abords et son mécanisme », indique un porte-parole du port. Un appel d'offres a effectivement été lancé en catimini cet été. Il fait mention de « réparations sur le génie civil, les trottoirs, les mécanismes de manœuvre et la structure métallique du pont levant de Jonquières. », pour un budget total de 800 000 euros hors taxes.

Un premier pas, mais pas suffisant pour le maire, Gaby Charroux. Le projet n'envisage pas la reprise des rampes, de l'éclairage ou encore de la voie roulante. « Ces travaux sont une nécessité, il suffit de passer à pied sur le pont pour s'en rendre compte, souligne le maire. On ne peut pas continuer à le laisser dans cet état. Je rappelle qu'il doit s'ouvrir régulièrement pour laisser passer les convois exceptionnels qui

acheminent les pièces pour la construction du projet Iter à Cadarache. Il faut le remettre à neuf, dans toutes ses composantes. Nous devons encore discuter avec le Port et les services de l'État pour aller plus loin dans la rénovation et trouver des solutions de financement. » Lors du chantier, le pont reliant Jonquières à L'île pourra être entièrement immobilisé, fermé à la circulation sur toute ou partie de la route.

DES QUESTIONS SUR LE VIADUC

Vingt-trois ponts français ont besoin de travaux prioritaires, selon la liste publiée mi-septembre par la ministre Elisabeth Borne. Une liste promise après l'effondrement du viaduc de Gênes le 14 août dernier. Le viaduc de l'A55 en fait partie et y était considéré comme très préoccupant jusqu'à sa mise en travaux en 2012. Cette communication floue a placé Martigues dans les gros titres. « Il n'y a vraiment pas lieu d'affoler la population. Il s'agit d'une grosse maladresse de la part de la ministre des Transports qui semble ignorer que les travaux de superstructures sont terminés », s'agace Gaby Charroux. **Caroline Lips**

AUCHAN ATTEND TOUJOURS SA RÉNOVATION

Tous les voyants sont au vert pour le lancement du projet d'extension et de modernisation du centre commercial martégai, sauf son financement

Plus de 40 millions d'euros, c'est l'enveloppe nécessaire au projet que l'enseigne a dans les tiroirs depuis presque 20 ans. Il s'agit de doubler la surface de la galerie, créée il y a presque 40 ans et jamais rénovée, avec l'implantation d'un ou deux grands magasins de 1 500 à 2 000 m². Les plans prévoient aussi la

création d'un parking aérien de 450 places, de deux pôles restauration sur le parking en face de la station-service ou encore d'une ou deux moyennes surfaces au-dessus du drive. Les travaux comportent encore un volet sur la réfection du parking actuel et des accès au centre commercial (ronds-points...) Retardé par de nombreux recours

LA RÉACTION DE ..

Alain Fustier, Président de la Fédération des commerçants de Martigues

« On est soulagés que cette extension, contre laquelle nous avons déposé de nombreux recours, soit remise en cause. Évidemment ce centre commercial a besoin d'une rénovation, c'est incontestable. On serait même prêts à accepter quelques commerces supplémentaires, quelques belles franchises, mais de là à doubler la surface actuelle, non ! Quand on voit tous ces rideaux fermés dans les centres-villes de taille moyenne comme Martigues, les commerçants se sentent en danger. Ras-le-bol de tous ces centres commerciaux qui se sont construits et qui vont encore se construire dans le département. »



300

emplois sont en jeu avec l'extension d'Auchan.

administratifs déposés par les associations de commerçants, le programme a finalement obtenu un permis de construire en décembre dernier, mais c'est maintenant le propriétaire de la galerie et promoteur, la société AEW, qui traîne la patte. « Il étudie la rentabilité du projet », confie le directeur de l'hypermarché martégai, Serge Dziwinski.

ÉVITER LA FUITE DES CLIENTS

C'est que depuis son lancement, de nombreux centres commerciaux ont fleuri un peu partout dans la région (trop nombreux par rapport au nombre d'habitants), ce qui peut

rendre l'investisseur plus frileux aujourd'hui qu'hier. « Il y a nécessairement une fuite des clients vers ces centres plus modernes, ajoute le directeur d'Auchan. Avec ou sans extension, nous aurons de toute façon besoin, a minima, de rénover les façades, la galerie et le parking qui sont vieillissants, voire vétustes. » L'hypermarché en lui-même a déjà fait l'objet d'un coup de jeune à hauteur de 18 millions d'euros, en plus de la création d'un drive. En ce qui concerne la galerie et les extérieurs, la décision devrait être prise d'ici la fin de l'année pour un lancement des travaux au printemps 2019. **Caroline Lips**

DES OUTILS POUR CONSTRUIRE SON AVENIR

La Maison de la formation et de la jeunesse a ouvert ses portes à tous les publics, en septembre, pour mieux faire connaître ses missions et les possibilités qu'elle offre

Le 21 septembre, la Maison de la formation et de la jeunesse organisait sa journée portes ouvertes.

« Le but de cette journée est d'offrir à tous ceux qui ne connaissent pas notre structure, un accueil, une écoute et des outils pour construire leur parcours, présente Nadia Maroto, directrice de la structure. Les demandeurs d'emploi peuvent se décourager, parce que ce parcours est aussi celui du combattant », précise-t-elle.

« Cette journée permet de rendre visible le travail effectué tout au long de l'année par les associations et les services. » Nadia Maroto

Ateliers, expositions et tables rondes étaient programmés tout au long de cette manifestation placée sous l'égide du Territoire Pays de Martigues, en particulier du service Emploi formation. Face à une

précarité de plus en plus importante au niveau social comme dans le monde du travail, cet équipement créé il y a 25 ans rassemble en un même lieu des services publics et des associations spécialisées, au total un effectif public/privé de 100 personnes. Que le demandeur ait un problème d'accès à un logement, d'orientation professionnelle ou de remise à niveau, la Maison de la formation et de la jeunesse

dispose d'une palette d'outils pour proposer des solutions durables.

S'EN SORTIR, C'EST POSSIBLE

Les partenariats, avec Pôle emploi, les réseaux d'entreprises, les



actes d'accueil
enregistrés
par an dans
la structure.

Accueil libre, personnalisé, accès aux outils informatiques, tout pour faciliter vos démarches.

différents services de la Ville et les administrations, visent aussi à mieux cerner les besoins locaux en main d'œuvre. Il y a, en effet, des postes à pourvoir dans certains secteurs, mais qui nécessitent une qualification qu'on ne trouve pas toujours sur place. Réduire cet écart en informant, en orientant, est aussi l'un des objectifs de la Maison de la formation et de la jeunesse. La journée a commencé par un temps fort au cours

duquel ont été mis à l'honneur tous les parcours de réussite, qu'il s'agisse de formations qualifiantes ou d'accès à l'emploi, que la structure a accompagnés. « Il y a des personnes qui construisent leur parcours et qui y arrivent, c'est l'occasion de démontrer aux partenaires et à la population qu'il y a une possibilité de s'en sortir avec les moyens qui sont mis à disposition dans cet équipement », conclut Nadia Maroto. Michel Maisonneuve

20 BOUGIES, 400 ENTREPRISES, 600 EMPLOIS

La plateforme Initiative Pays de Martigues aide les créateurs d'entreprises à mener à bien leurs projets



C'est le marchepied des toutes petites entreprises, celles qui ont peu de financements et de garanties mais qui ont du potentiel à revendre. Initiative Pays de Martigues accompagne les

entrepreneurs de notre territoire dans la création de tous types de projets (en dehors des projets d'exploitations agricoles ou maritimes et des professions libérales). L'association

vient de fêter ses 20 ans, à la Villa Khariessa. Richard Louviot, le président de la structure était fier d'annoncer les chiffres qui symbolisent cet anniversaire : « Nous avons aidé à la création de 400 entreprises et 600 emplois. Nous avons aussi établi un important partenariat avec les banques qui soutiennent notre action ». Oui, l'aspect financier est l'une, et pas des moindres, des difficultés que rencontrent les entrepreneurs.

DES PARRAINS ET DES MARRAINES

La plateforme leur propose différents prêts sur trois à cinq ans, à taux zéro et considérés comme des apports personnels. Une avance d'argent qui représente une réelle garantie pour les banques. Christine Contat a fait appel à la plateforme pour ouvrir son restaurant exotique dans la rue Ramade : « J'ai créé ma SAS (une société par actions simplifiée). Au-delà des difficultés administratives qu'elle m'a aidée à surmonter, l'association m'a soutenue financièrement. Sans cela, je

n'étais pas sûre d'y arriver ». Florent Caillol lui, a ouvert sa cave à vins et épicerie fine à Jonquières. Cela fait deux ans qu'il a remboursé son prêt. Il fait partie des 85 % d'entrepreneurs qui ont réussi à dépasser le seuil fatidique des trois ans d'activité : « L'expérience est bonne malgré les embûches. L'administration française, c'est un régal !, dit-il en plaisantant. Entre la chambre de commerce, les banques... Chacun attend le papier de l'autre. Il faut se battre. C'est le parcours du combattant ».

L'association Initiative Pays de Martigues représente aussi et avant tout un engagement humain, celui de près de 80 parrains et marraines, eux-mêmes gérants de sociétés, qui aident ces entrepreneurs débutants à aboutir dans leur projet : « Ils ont pas mal d'expérience que ce soit en termes de gestion, de trésorerie, conclut Philippe Fernandez, caviste sur le quai général Leclerc. Ils ont apporté un regard extérieur sur mon projet. Ils m'ont managé. C'est ce que je recherchais ».

Soazic André

LA PÊCHE À LA PALOURDE INTERDITE DANS L'ÉTANG

Le stock de coquillages a été mis à mal par un épisode d'anoxie dans l'étang de Berre. Les autorités ont décidé d'interdire leur prélèvement

Sept mois seulement après l'ouverture de cette nouvelle filière, la préfecture prenait à la fin de l'été un arrêté interdisant la pêche à la palourde pour les professionnels comme les particuliers. « Une mesure de sauvegarde pour protéger la ressource et éviter son extinction », résume Raphaël Grisel, directeur du Gipreb, organisme chargé de la

réhabilitation de l'étang de Berre. Avec la canicule, l'absence de vent et les rejets exceptionnels d'eau douce et de limons de la centrale EDF de Saint-Chamas, la lagune a connu un épisode d'anoxie (manque d'oxygène) assez rare, le dernier remontant à 2006. « Les moules, les palourdes, les vers, les petits escargots et tous les organismes qui

vivent au fond de l'étang, comme les poissons peu mobiles, ont beaucoup souffert, ajoute le directeur. 80 % du stock de palourdes est mort. »

Un stock, évalué à 2 000 tonnes un an en arrière, considéré comme le deuxième gisement d'Europe. Et une aubaine pour les pêcheurs professionnels. En plus du poisson blanc et des anguilles, Anthony Herlemann a diversifié son activité grâce à ce nouveau débouché. « En temps normal, le quota des 40 kg par jour, on les faisait en une heure et demi, raconte-t-il. Cet été il nous fallait au moins quatre heures. On s'est très vite rendu compte qu'il y avait un problème. L'eau très claire est devenue marron, les poissons commençaient à partir et les coquillages à mourir. »

PLUSIEURS MOIS À ATTENDRE

Une catastrophe écologique et économique pour les professionnels de la mer. « Pour moi, c'était un revenu fixe quotidien qui permettait de couvrir les frais, ajoute Anthony. On n'avait qu'à se baisser pour ramasser les palourdes. » Sur les quelque 90 licences de pêche à pied délivrées, une vingtaine concerne des pêcheurs qui ne vivent que de cette ressource. « Ils n'ont plus rien, insiste le deuxième prud'homme de pêche de

22 500 €,

le montant de l'amende pour non respect de l'interdiction de la pêche à la palourde.

32° C,

la température maximale enregistrée dans l'étang cet été.

Martigues, en charge du secteur de l'étang de Berre, Jonathan Pilato. En même temps on comprend cette interdiction. Il ne faut pas non plus tout ramasser dans les deux, trois mois qui restent et ne plus pouvoir travailler pendant dix ans. Il faut attendre que le stock se régénère, c'est plus intelligent. » Plusieurs mois pourront être nécessaires à cette remise à niveau des stocks, observés de près par les scientifiques du Gipreb. Les pêcheurs de leur côté espèrent que l'interdiction pourra être levée un ou deux jours par semaine avant une réouverture totale. « Cela démontre encore une fois que l'étang est très instable et que l'équilibre de son écosystème est fragile », souligne Raphaël Grisel. **Caroline Lips**



Les pêcheurs qui s'étaient lancés dans ce nouveau filon sont contraints de rester à quai.



AUDITION CONSEIL TROUVONS ENSEMBLE VOTRE SOLUTION POUR MIEUX ENTENDRE



Lionel ROCHE



Nathalie ROCHE

Vous avez des difficultés
à comprendre dans le bruit ?
Vous mettez la télévision trop fort ?
Vous faites souvent répéter
votre interlocuteur ?

ALORS rencontrons-nous !
Venez tester **GRATUITEMENT**
votre audition⁽¹⁾



**Test⁽¹⁾
auditif
gratuit**

**Essai
gratuit⁽²⁾
chez vous**

du 1^{er} au 31 octobre 2018

18, quai Jean-Baptiste Kléber - Martigues L'île - Tél. 04 42 80 56 35
ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h

(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL

DISPARITION DE BERNARD CHABLE

Adjoint aux sports jusqu'en 2007, acteur de premier plan pour la promotion de la voile dans le département, Bernard Chable laisse le souvenir d'un homme droit et clairvoyant

« C'était un ami, presque un père spirituel, c'est comme ça que je le vois, un homme droit, engagé, qui allait au bout de ses idées, clairvoyant, personne n'a jamais dit du mal de lui, il a marqué l'histoire de la voile dans le département. » Cet hommage rendu par Pierre Caste, conseiller municipal et président du Cercle de voile de Martigues, résume le sentiment des Martégau qui ont connu Bernard Chable. Ancien président du Cercle de voile, il a été l'un des fondateurs et président du Comité départemental de voile dans

les années 90, et c'est tout naturellement qu'en 1995 il est devenu adjoint aux sports nautiques de la Ville de Martigues, puis au mandat suivant, délégué aux sports. Né à la fin des années 20, en Meurthe et Moselle, cet ancien ingénieur a longtemps travaillé en dehors de l'Hexagone, pour de très gros projets comme le montage du plus grand four rotatif du monde pour l'industrie du ciment, il a accompli plusieurs missions techniques, de l'Algérie au Venezuela, avant de terminer sa carrière à de hautes responsabilités



© DR

dans les cimenteries Lafarge à Marseille. Mais pour ses proches et pour ceux qui l'ont connu, il reste avant tout un homme souriant au

caractère engageant. *Reflets* adresse ses plus sincères condoléances à sa famille et tous ses amis.

Michel Maisonneuve

EN PRÉVISION DE LA TOUSSAINT



© DR

Comme chaque année, lors de la Toussaint, la municipalité met en place dans ses cimetières un dispositif concernant les travaux, la circulation, les conditions d'accès et le fleurissement. Du 26 octobre au 4 novembre, les autorisations de travaux pour les poses de monuments et réparations sur concessions ne seront pas accordées. Le samedi 27 octobre à partir de 12 h 30, le dimanche 28 octobre et le jeudi 1^{er} novembre, la circulation à l'intérieur des cimetières sera réservée aux piétons (les véhicules aménagés pour personnes handicapées seront autorisés à circuler). La Ville met en place ces véhicules électriques pour les visiteurs à mobilité réduite et les personnes âgées. Les voiturettes conduites par des agents municipaux se trouveront dans les cimetières de Réveilla et Canto-Perdrix, elles fonctionneront samedi après-midi, dimanche et jeudi toute la journée. En cas de circulation trop importante, les lundi 29, mardi 30, mercredi 31 octobre et vendredi 2 novembre,

l'accès aux véhicules sera interrompu et les voiturettes seront à la disposition des personnes ayant une autorisation d'accès. Un parking provisoire sera aménagé près du cimetière de Réveilla. **M.M.**

HOMMAGE AUX RÉFUGIÉS DISPARUS EN MER



© J.M.D.

Le café associatif Le rallumeur d'étoiles soutenu par un collectif d'associations (SOS méditerranée, LDH, RESF, CCFD et Amnesty International) a organisé un happening en mémoire des migrants morts en Méditerranée ces quatre dernières années, dont les noms ont été affichés pour ne pas les oublier. Les participants se sont alignés pour former une chaîne humaine le long du canal Gallifet, portant le message suivant : « *Macron, nous ne voulons plus laisser mourir les migrants* ». **S.A.**

LES 50 ANS DU COS

À l'occasion de cet anniversaire, la Ville a demandé au chargé de mission du service culturel Nicolas Balique de réaliser un documentaire

retracant l'histoire du Comité des œuvres Sociales depuis sa création en 1968 après les grèves.

Afin d'enrichir ce reportage et d'être au plus proche de la réalité, une banque de prêt a été mise en place au bureau du COS. Les personnes disposant de documents (photos de groupes, vidéos, coupures de journaux ou témoignages écrits) peuvent les transmettre au service ils leur seront rendus en l'état. Le résultat de cette collecte, un film-documentaire, sera visible lors des prochains vœux du maire. **S.A. – 04 42 44 34 28**

NAPHTACHIMIE EN ARRÊT



© O.X.

Depuis le 20 septembre les installations du complexe pétrochimique de Naphtachimie sont en arrêt pour la grande vérification qui se déroule tous les six ans. Soixante-cinq jours de travail, environ 1 600 personnes mobilisées, et quelque 125 millions d'euros en jeu pour cet énorme chantier. Rappelons que Naphtachimie, qui emploie en temps normal 470 personnes, est détenue à 50 %

par la société Total, l'autre moitié appartenant au pétrolier Ineos. On y produit de l'éthylène, du polypropylène, et toutes ces matières qui aboutissent aux plastiques « high tech » qu'on utilise au quotidien. Le vapocraqueur, qui est au cœur de la production, a une capacité de 700 000 tonnes/an. Le redémarrage de l'ensemble des unités est donc prévu dans la seconde quinzaine de novembre. **M.M.**

UN TÉTRODON EN CADEAU



© F.M.

L'association « Par ce passage infranchi » a offert à la municipalité un Tétrodon, une sorte de mobile-home dont il ne reste qu'un exemplaire dans les Bouches-du-Rhône. Il a été conçu, dans les années 70, pour répondre à une commande de la Sonacotra pour loger les ouvriers de la zone industrielle de Fos-sur-Mer. Après rénovation (photo ci-dessus), ce bâtiment labellisé Patrimoine du XX^e siècle, sera installé à Tholon près du CVM pour servir de gîte aux randonneurs, de lieu culturel ou même recevoir des artistes en résidence. **S.A.**

UNE RENTRÉE D'EXCEPTION AU CONSERVATOIRE PICASSO

Les nouveautés en musique et danse ont été plébiscitées par les enfants qui bénéficient désormais de la gratuité

C'est une petite révolution pour le site Picasso. « Pour rendre accessible au plus grand nombre l'ensemble de ses pratiques culturelles, musique et danse, nous avons décidé que dès cette rentrée 2018 l'inscription serait gratuite pour tous les petits Martégaux jusqu'à 12 ans inclus, explique Gaby Charroux, le maire. Car il n'est pas acceptable que pour des questions d'argent, des enfants

ne puissent pas bénéficier de la qualité des cours dispensés dans notre conservatoire. »

En plus de la gratuité, une nouvelle organisation des cours, sous forme de « parcours », offre à chacun la possibilité de trouver sa place, quel que soit son niveau et son âge. Cela va du parcours « enfance », pour s'éveiller à la musique, à la danse et aux

arts plastiques, en passant par les parcours diplômants, jusqu'au parcours « Pass'rl » destiné aux jeunes et adultes qui veulent s'engager dans une voie plus professionnelle.

« Toutes ces propositions innovantes ont été très bien reçues par le public, estime Magali Cozzolino, directrice du conservatoire. Les familles sont ravies de la nouvelle tarification et même s'il est encore tôt pour dresser un bilan, on constate déjà que le taux de remplissage des cours a augmenté. »

Certaines activités, comme le piano ou la guitare par exemple, sont même victimes de leur succès, au détriment des instruments à vent ou à cordes. « Nous avons créé un nouvel

REMUE-MÉNINGES

C'est nouveau ! L'atelier Remue-ménages, qui se déroulait habituellement pendant les vacances, devient hebdomadaire, tous les mercredis de l'année scolaire à 10 h. L'idée : apprendre en s'amusant pour les petits de 2 à 5 ans, avec la pédagogie Montessori. Et c'est un vrai succès ! Contact conservatoire : 04 42 07 32 41.

atelier de pratique instrumentale qui ne se focalise pas sur un instrument mais propose une découverte globale de la musique, ajoute la directrice. Cela passe par des percussions, du chant, de la composition... »

Toujours dans cette idée de démocratiser la pratique culturelle, un stage, gratuit pour les Martégaux, sera organisé pendant les vacances, du 22 au 24 octobre, à Picasso. Un stage de découverte et de perfectionnement pour les 7-12 ans, qu'ils soient débutant ou confirmés. Au menu, de 9 h à 17 h 30 : jazz, contemporain, théâtre, hip-hop, classique et atelier instrumental. Les places sont limitées alors inscrivez-vous avant le 19 octobre.

Caroline Lips – 04 42 07 32 41
adm-site-pablo-picasso@ville-martigues.fr



© Frédéric Munos

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculte/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h



SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113

UN BOUQUET D'ASSOCIATIONS À LA HALLE

La Journée des associations a été festive, dansante, et a obtenu le succès attendu. Un démarrage de saison qui a commencé dès fin août, avec l'opération *À l'assaut des assos*

800, c'est à peu près le nombre d'associations existant à Martigues.



© Rémi Chape

Ci-dessus, une démonstration par les élèves du Shaolin Kung Fu Martigues. Ci-dessous, les danseuses de l'association Poe rava Tahiti.

Le 22 septembre a conclu une série de rencontres qui se sont déroulées pendant près d'un mois, à la Maison de la Vie associative. Avec « À l'assaut des assos » lancé il y a deux ans, les liens entre les associations de Martigues se sont renforcés, de même que ceux entre la Ville et les assos. Cela a permis des rencontres entre bénévoles aguerris et des « aspirants ». Parmi

eux, ou plutôt elles, car ce sont majoritairement des femmes, Françoise Antoine : « Je suis ici pour donner du temps aux autres, je trouve que le bénévolat est très important, pour les autres mais aussi pour soi ». Martine Nautou a accompagné son amie Françoise : « Je ne pourrai pas me libérer tout le temps, mais là où il y a du besoin, je compte me proposer ». Même

démarche pour Rosalie Santiago qui, elle, a déjà œuvré pour les Restos du cœur : « Autant aider ceux qui en ont besoin quand on peut le faire ». Quant à Salvator Greco, il semble connaître les deux faces de la solidarité : « Quand on est passé par là, on sait ce que c'est que d'avoir besoin d'aide. Maintenant je vais aussi donner de mon temps ».

Martigues Solidaire, avec un concert donné au profit de cinq associations humanitaires. Une initiative à laquelle la Ville, en particulier le Service vie associative, a pris une part active : « Nous allons reconduire cette manifestation en février prochain, affirme Camille Di Folco, élue à la vie associative. L'action des associations va aussi dans le sens de l'intérêt général, et cela mérite tout notre soutien ». Michel Maisonneuve

TÉMOIGNAGE...

« Aspirante » bénévole

Clara Gandolfi est une jeune femme venue, le 5 septembre, rencontrer des associations pour se proposer en tant que bénévole. Elle avait tout récemment quitté son emploi, dans une banque : « Je voulais sortir du rapport commercial avec les gens, où tout est payant. En fait, je fais une reconversion professionnelle. Je compte reprendre mes études pour travailler dans le milieu de l'enfance, ou celui du handicap. Et j'ai envie de voir ce que je peux apporter à une association qui vient en aide aux gens, que ce soit la Croix-Rouge ou les Restos du Cœur, je ne suis pas fixée, mais j'aimerais m'impliquer ». Et Clara a trouvé ce qu'elle cherchait avec « Handicap for all ».



© Michel Maisonneuve



© Rémi Chape

COOPÉRER ENTRE ASSOCIATIONS

Pour Thérèse Legrand, bénévole aux Restos du cœur, on manque encore de monde : « Malheureusement, nous avons de plus en plus de gens à aider, et pas seulement pour l'aspect alimentaire. Nous agissons aussi pour favoriser la réinsertion, pour que les gens puissent partir en vacances. Ces journées de rencontre sont très importantes, parce qu'elles nous ont aussi permis de nous soutenir entre associations, et de coopérer ». Une coopération qui avait abouti en début d'année à un événement de taille :

ESPACE PUB

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élu.e.s Front de gauche et partenaires

À Martigues, la rentrée des classes s'est opérée dans de bonnes conditions grâce aux investissements de la commune dans ses établissements scolaires et malgré la persistance d'une politique gouvernementale de suppressions de postes dans la fonction publique. Alors quand le 4 septembre, M. Gaudin annonce qu'il ne fera pas sa rentrée de Président de la métropole, on se demande s'il existe un rapport avec l'état de délabrement des écoles marseillaises. En fait non. Il se félicite même du travail accompli et souhaite que Mme Vassal poursuive dans la voie qu'il a si courageusement tracée. Qu'on en juge : un agenda de la mobilité entièrement voué au transport routier, renvoyant le fluvial et le ferroviaire à d'improbables et lointaines échéances ; un agenda du développement économique sans ambition, sans politique industrielle, qui se contente d'accompagner des engagements... qui n'engagent à rien ; une politique d'aménagement qui fait la part belle au privé au détriment du nécessaire renforcement de l'initiative publique pour répondre à l'intérêt général. Tout est à l'avenant. Notre maire, président du pays de Martigues a pourtant développé nombre de propositions, jugées sérieuses et opérationnelles par celles et ceux qui les ont étudiées. Il est encore temps de les inscrire au débat pour que cette métropole sorte des ornières du chômage de masse, du mal logement, de la pauvreté. Il est encore temps de la construire, ensemble, comme un espace de vie où chacun.e puisse s'intégrer. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

Nicolas Hulot a donc claqué la porte du gouvernement, réalisant (enfin ?) que ce dernier ne comprenait pas les enjeux environnementaux. Ainsi, 2018 s'annonce déjà comme la plus chaude depuis que les températures sont mesurées. Jean Jouzel, climatologue, rappelle que ce qui relevait de l'exceptionnel devient maintenant la norme. Les incendies de forêt en Suède, les réfugiés climatiques dans le Pacifique, la disparition de 30 % de la biodiversité en France, la contamination de la nappe phréatique de la Crau par l'eau de mer, etc. : il ne s'agit pas de phénomènes isolés mais bien d'un dérèglement qui touche l'ensemble de la seule planète que nous ayons. Il n'est donc plus temps de tergiverser, la lutte contre le dérèglement climatique est une priorité qui doit guider nos décisions, de la plus importante à la plus simple. Ainsi à Martigues, bien que l'environnement ne soit plus une compétence municipale, nous avons à nous emparer à nouveau de ce sujet pour éclairer nos choix politiques. Après un diagnostic de nos réalisations en faveur de l'environnement, définissons ensemble un plan d'action à long terme. En 2018, ce sont près de 2,5 millions d'euros qui ont été consacrés à des investissements en lien avec l'écologie. Cet effort devra et sera nécessairement soutenu et amplifié. Pour conclure ; lorsque cette tribune sera publiée, l'humanité vivra depuis deux mois à crédit des ressources fournies par la terre pour sa survie... **Sophie DEGIOANNI – Stéphane DELAHAYE Co-Présidents du groupe PS – EELV**

Groupe Rassemblement National / RBM

Conformément aux dispositions du règlement intérieur adopté en Conseil municipal, le groupe FN/RBM n'ayant pas adressé sa tribune dans les délais, l'espace qui lui est attribué restera vierge ce mois-ci.

Groupe Martigues A'Venir

En ce début d'automne c'est une impression de grand flou qui domine la vision des martégaux et de l'ensemble des français d'ailleurs. L'été a glissé en pente douce de feuilletons à scandales en rebondissements politiques. De l'affaire Benalla qui pose de multiples questions sur le fonctionnement au plus haut sommet du pouvoir jusqu'aux propos indignes d'un chef de l'État quand Emmanuel Macron compare les français à des « Gaulois réfractaires au changement ». Mais au-delà des mots blessants, il y a les chiffres. Les données économiques de cette rentrée avec entre autres... les prévisions de croissance revues à la baisse... À Martigues comme ailleurs, les hommes et les femmes de ce pays ont besoin de confiance, de pouvoir regarder vers l'avenir avec plus de sérénité. Voilà pourquoi l'emploi est plus que jamais au cœur des préoccupations. Voilà pourquoi l'emploi et le développement économique de notre territoire doivent être LA priorité de tout un chacun. Au sein de mon entreprise, j'échange chaque jour avec mes collaborateurs. Leur besoin ? Le maintien de leur pouvoir d'achat. Leurs envies ? Pouvoir concrétiser les projets qui leur tiennent à cœur. La politique de notre ville doit veiller à ce que ces aspirations perdurent. Je m'engage à veiller en tant que leader de l'opposition à ce que ce cap existe bien à Martigues, avant d'obtenir votre confiance et de travailler avec vous tous au service de votre quotidien. **Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'venir – 06 12 46 56 92**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 19 octobre à 17 h 45 en mairie.



LA MÉTROPOLE SUR UN AUTRE CHEMIN ?

Un nouveau visage est à la tête d'Aix-Marseille-Provence et un virage semble s'amorcer. Il rendrait du pouvoir aux communes

La rentrée métropolitaine a été mouvementée. Démission du Président Jean-Claude Gaudin, intérim confié à Martine Vassal, déjà Présidente du Département, puis, le 20 septembre, élection de celle-ci à la majorité absolue. Tout cela n'était pas vraiment une surprise. Depuis juillet et l'annonce faite par le Premier ministre que la Métropole

devait être aménagée pour plus d'efficacité, le chemin semblait tracé, comme l'a déclaré celui qui n'est plus que maire de Marseille : « J'ai dû mettre en place en 2016 une institution dont les élus ne voulaient pas mais qui nous a été imposée par le gouvernement de l'époque. Et quand la loi est votée, il nous appartient de la respecter. C'est ce que j'ai fait et si

les 92 maires ont pu intégrer l'hémicycle, c'est parce que mes amendements en ce sens avaient été adoptés ». Des maires qui, avant ces amendements, s'étaient opposés à cette structure, dénonçant une forme de métropole qui entend tout gouverner, même ce qu'il est préférable de garder en proximité avec les habitants. Et Gaby Charroux a été, plus d'une fois, en première ligne pour défendre une autre vision des choses, couchant encore sur le papier en mai dernier ses « propositions d'urgence pour sortir

de la crise » dans son Manifeste pour une nouvelle métropole : « Chacun connaît mon analyse sur la centralisation excessive de l'institution. La présidence de Martine Vassal, je la vois comme l'occasion de donner une chance pour qu'aboutisse ce grand projet de métropole dans d'autres conditions. Elle a déclaré qu'elle voulait gouverner avec l'ensemble des territoires et rendre des compétences aux communes. Si elle s'y tient, il y a une chance de voir du changement en ne laissant à Aix-Marseille-Provence que le développement économique, l'emploi et, priorité des priorités, les transports, comme nous l'avons toujours dit. Et c'est déjà énorme ».

BEAUCOUP D'INCONNUES

La plus grande nouveauté viendrait de la fusion entre le Conseil départemental et la Métropole, en faveur de laquelle s'est prononcé le Président de la République. Mais il faut aussi modifier la loi qui a créé l'institution métropolitaine sous cette forme, le tout avant janvier 2020. La Présidente fraîchement élue est consciente de l'ampleur

« Maintenant j'attends des retours de compétences, par exemple le crématorium mais aussi l'eau et l'assainissement et la collecte des ordures, en régie publique ou gérés directement par la Ville. » Gaby Charroux





Maritima avait déployé son studio mobile à Marseille pour recevoir de nombreux invités.

de la tâche et du nombre de points en suspens : « La façon de remodeler cette institution, sa composition, tout cela doit être fait avec les territoires, a déclaré Martine Vassal. Nous devons nous concerter pour faire une proposition au Préfet Pierre Dartout qui doit présenter son rapport avant le 15 novembre. À nous de fixer le curseur pour la modification de la loi sur ce qui doit retourner aux territoires et aux communes. »

QUESTION DE SOUS

Avec cette fusion, beaucoup d'élus craignent que les moyens financiers ne suivent toujours pas, au prétexte que le Département dispose déjà d'un budget très conséquent. L'État n'a jamais encore tenu ses promesses en la matière. « L'État devra modifier la loi, insiste Gaby Charroux,

mais aussi regarder ce territoire comme il regarde celui du Grand Lyon ou du Grand Paris, avec les mêmes intentions institutionnelles et, surtout, les mêmes intentions financières. » Le président du Conseil de territoire qui préfère cependant rester optimiste : « Cette nouvelle présidence pourra compter sur moi si les choses vont dans le sens qui est le mien et qui est connu et affiché. Au Pays de Martigues, nous ne changeons pas d'idées, au contraire, et l'on sait où nous trouver pour avancer de manière constructive ». Fabienne Verpalen

ET LE PAYS D'ARLES ?

La fusion entre Département et Métropole pose la question de l'intégration du Pays d'Arles. Il est inclus dans les Bouches-du-Rhône mais pas dans le périmètre métropolitain. Les 29 maires sont plutôt réticents face à l'institution telle qu'elle fonctionne aujourd'hui et certains souhaitent l'organisation d'un référendum local.



© Frédéric Munos



Gaby Charroux est allé saluer Jean-Claude Gaudin lors de la passation de pouvoir.

© Frédéric Munos

UN MARTÉGAL AVERTI EN VAUT DEUX !

Être informé, c'est être intégré et pouvoir participer à la vie de sa commune. Pour faciliter cette dynamique, la municipalité a mis en place des moyens de communication. Qu'ils soient modernes ou classiques, chacun y trouve son info

Martigues est une ville de projets et de réalisations. Action sociale ou politique, naissance d'une nouvelle infrastructure ou rendez-vous de la vie culturelle, un projet doit être partagé afin que

chacun puisse se l'approprier. C'est l'une des clefs de sa réussite et de son aboutissement. Pour assurer ce succès, Martigues a fait de la consultation citoyenne un des socles de sa politique. Voilà pourquoi la Ville

développe les outils nécessaires à la bonne diffusion de ses initiatives et ils sont nombreux.

De votre magazine *Reflets* en passant par les panneaux d'information, *Tempo*, un nouveau support dont les détails sont à découvrir page 32, des modes de « com » plus modernes ou interactifs comme Facebook ou les webchats, ce sont près d'une vingtaine de médias que

la Ville utilise pour dynamiser ses trois centres-villes et ses multiples quartiers. L'objectif est aussi mais de se rapprocher des Martégaux : « *Ma volonté*, explique le maire Gaby Charroux, est de mettre à leur disposition des outils pour recueillir leur avis, leurs remarques et leurs questions sur des projets municipaux et sur l'évolution de leur ville ». En voici quelques exemples... **Soazic André**

LA LETTRE DU MAIRE

La première est parue en mai 2015. Ce mensuel en est à son 13^e numéro ! Distribuée par La Poste, mise à disposition dans les lieux publics et sur martigues.fr, *La lettre du maire* est appréciée des habitants grâce à sa formule : un éditorial court et des encadrés qui permettent une lecture rapide de l'essentiel, à savoir, les actions ou décisions de la Ville que le maire juge nécessaire de partager avec ses administrés.

Tous les documents présentés ici sont également disponibles sur www.martigues.fr.





Lettre du maire à la population, nouveaux panneaux d'information, utilisation du webchat, autant de moyens pour mieux communiquer avec les habitants.

CAHIER DE VACANCES



Savoir comment occuper vos enfants et vos jeunes, de 18 mois à 25 ans, c'est possible désormais grâce au *Cahier de vacances*. Le Service communication de la Ville répertorie toutes les activités proposées dans différentes structures municipales comme le parc de Figuerolles, la ferme pédagogique, la cinémathèque, la médiathèque. Ces programmes sont disponibles

avant chaque période de vacances. Les parents intéressés peuvent se les procurer en mairie, ou auprès de la Direction culturelle.

MARTIGUES À LA PAGE



La page Facebook « Ville de Martigues - Officiel » a été créée en 2015, au Salon des jeunes dont le thème était le numérique. Trois ans après, elle compte près de 9 000 abonnés qui pour la plupart sont habitants de Martigues mais aussi de la

France entière et de pays étrangers dont pas mal d'expatriés. La page Facebook réunit différents articles abordant l'actualité de la commune, propose des rubriques agenda le week-end, mais aussi partage des événements du Service des archives, de La Halle, de la médiathèque, du musée Ziem ou même de structures non municipales.

MARTIGUES HEBDO, TOUS LES JEUDIS MATIN

Une fois par semaine et ce, depuis août 2016, les usagers du site de la Ville peuvent recevoir la lettre Martigues hebdo qui reprend toute l'actualité de la commune. Il suffit de s'abonner, 1 000 Martégaux l'ont déjà fait. Sur la page d'accueil du site de la Ville, il suffit d'inscrire son adresse mail et choisir ses centres d'intérêt : social, santé, circulation, logement, culture, compte-rendu du Conseil municipal... Les a recevront leur lettre tous les jeudis matin !

NOUVEAUX PANNEAUX

On les appelle les Mupi, du mobilier urbain pour l'information. Ce sont des panneaux double-face, qui font 2 m². Ils ont été implantés en juillet dernier et sont au nombre de 25. Porteurs d'informations municipales ou événementielles, ces panneaux sont positionnés en hauteur sur des mâts pour être bien visibles le long des voies de circulation.

TROIS QUESTIONS À ..

Gaby Charroux, maire de Martigues
Depuis 2011, les habitants peuvent se connecter au site internet de la Ville. Sont-ils nombreux ?

Selon les mois, il y a entre 25 000 et 50 000 visiteurs. Il est plus fréquenté pendant les périodes estivales. Une refonte de ce site est en cours. La nouvelle version devrait sortir l'année prochaine. Il y aura de nouvelles fonctionnalités et une navigation plus intuitive.

Vous avez tenté l'expérience du webchat. S'est-elle avérée positive ?

L'idée était d'imaginer de nouveaux espaces de démocratie participative modernes et pratiques. Je souhaite que chaque Martégaux puisse m'interpeller sur des sujets relatifs à la ville, sur des enjeux collectifs. On s'est lancé dans ce concept car nous savions qu'il y avait de

la demande. Près de 11 000 personnes y ont participé en deux éditions, c'est allé au-delà de nos attentes. Nous en refferons un d'ici la fin de l'année.

C'est un lien direct avec les Martégaux ?

J'apprécie ce dispositif car il répond avant tout à un besoin des habitants. J'apprécie également le fait d'être en contact direct avec eux. Le webchat, c'est un complément des autres outils de démocratie participative comme les conseils de quartier. Je souhaite que les habitants s'impliquent davantage dans la gestion de leur ville. Choisir un outil comme le webchat c'est aussi gage de modernité. On utilise ici des nouvelles technologies, très faciles, depuis un ordinateur ou un téléphone. C'est également disponible en replay, donc très pratique pour les Martégaux.

DES ÉCRANS GÉANTS

Depuis le mois de juillet dernier, deux grands écrans LCD ont été mis en service aux entrées Nord et Sud de la ville. Grâce à eux, la Ville espère diffuser de manière dynamique, en images et vidéo, l'information municipale et locale et cela, en temps réel.

ÉCOLES, COLLÈGES, LYCÉES, ILS ONT REPRIS LE RYTHME



La rentrée s'est faite en musique dans plusieurs établissements de la ville, ici au lycée Jean Lurçat.



© François Deléna

LA FÊTE DE LUCAS

Pas de pleurs et de nombreux élèves contents de retrouver copains et cartables, à l'entrée de l'école élémentaire de Notre-Dame des Marins. Parfois, une petite inquiétude lorsque l'on passe au niveau supérieur, mais rien de grave. Lucas Médina, 9 ans, a carrément le sourire jusqu'aux oreilles, les mains bien accrochées aux bretelles de son sac à dos : « Je rentre en CM1, je suis dans cette école depuis la maternelle donc je suis à l'aise et j'ai des amis que je suis très content de retrouver. » Et ce cartable dans son dos est imposant : « Dedans j'ai le porte-vue, les trois pochettes, trois trousse pour les stylos, les crayons et les feutres, mon goûter et l'ardoise ! » « Il est plus bavard que moi », confie son papa dans un sourire. Et Lucas de poursuivre : « Je suis content de reprendre l'école parce que j'aime bien écrire et aussi les maths et le Français. Je me suis couché à 8 h alors que pendant les vacances c'était plus tard. Pour moi, la rentrée scolaire, c'est un peu une fête ».



INTERVIEW DE...

Kamal Hakmi, proviseur au lycée Langevin

Comment s'est passée cette rentrée 2018 ?

Nous avons fait preuve de bienveillance, de vigilance et de rigueur. La rentrée doit se dérouler dans un climat serein. Mais les élèves doivent prendre le pas dès les premières heures pour bien se mettre au travail.

Qu'est-ce qui attend les lycéens cette année ?

Les élèves qui entrent en seconde sont la première promotion à présenter le bac 2021. Nous voulions les accueillir dans les conditions les plus favorables. Les équipes éducatives ont pu, cette année, avoir des effectifs réduits. Ils ne seront donc pas plus de 25 élèves par

classe. Ce qui permettra un accueil différencié et un accompagnement personnalisé. Nous devons préparer, rassembler, dialoguer avec nos élèves et apporter de la cohérence à leur projet pédagogique.

Les Secondes sont rentrés avant les autres, ils sont en petits effectifs, pourquoi une telle attention pour cette classe ?

Ils arrivent dans un nouvel établissement. À nous de générer de l'amour pour l'enseignement. On veut éviter le phénomène de massification. Il doit y avoir une continuité entre le cocon familial et l'école. Une certaine relation doit s'établir entre les élèves et les enseignants. Chaque élève ne doit pas être un nom dans une classe, mais être bien identifié de façon à ce qu'on puisse l'aider au mieux.



Les élèves de seconde, ici au lycée Paul Langevin, seront les premiers à tester la réforme du baccalauréat version 2021.

« C'est ma dernière rentrée. J'ai un pincement au cœur. C'est un métier formidable, fait de bons comme de mauvais souvenirs. Mais si c'était à refaire, je recommencerais. »

Juliette Bartholomei, professeur d'histoire géographique

PAS DE STRESS MAÎTRESSE

Valérie Baqué est la directrice de l'école élémentaire Di Lorto et en ce jour de rentrée, elle est au portail avec, pour presque toutes les familles, un petit mot gentil. « Les enseignants sont en bas dans la cour, explique-t-elle, ils regroupent leurs classes grâce aux listes et, du coup, ça se fait tranquillement et dans la bonne humeur. » D'autant que les papas et mamans des tout-petits ont été reçus dès le mois de juin : « Ce sont eux les plus inquiets, poursuit la directrice, grâce à cette première rencontre, le stress diminue et, en général, la rentrée est assez calme. Cette année, on a pu leur expliquer le dédoublement des Cours préparatoires. » Une mesure entrée en vigueur dans les écoles placées en Réseau d'éducation prioritaire et qui permet d'alléger l'effectif de chaque classe, ce qui réjouit celle qui est aussi institutrice : « Enseigner en petits groupes, en ateliers, ça ne peut être qu'un plus pour les enfants. On a une cinquantaine d'élèves inscrits en CP, c'est plus que l'an dernier donc c'est une belle rentrée, je suis contente. Nous avons aussi deux nouvelles enseignantes, soit 12 au lieu de 10 au total ». 12, c'est aussi le nombre d'enfants dans chacun des quatre CP. « Nous sommes assez excités de travailler comme ça, c'est intéressant », conclut la directrice, décidément heureuse de sa rentrée.

DES ACHATS COLLECTIFS GAGNANTS

L'association de parents d'élèves « Les Minis Poussent » de l'école élémentaire Antoine Turrel achète, depuis trois ans, les fournitures scolaires de façon collective. Ils sont une cinquantaine de parents à adhérer à cette démarche soutenue par les enseignants qui ont, en amont, établi une liste commune. Les avantages sont nombreux. Les parents s'y retrouvent au niveau du coût évalué à environ 10 à 15 % moins cher que dans

les commerces habituels. Mais c'est assurément le gain de temps qui prime pour celles et ceux qui fuient le stress des grandes surfaces. Acheter collectif, c'est aussi l'assurance de pouvoir choisir des produits de qualité. Le matériel est français et choisi à la librairie de l'Enseignement, une enseigne indépendante située à Marseille. « Nous voulons sortir du circuit des grandes enseignes, assure Christelle Monereau, la secrétaire de l'association. Toutes nos actions sont menées dans cet esprit. Travailler avec des artisans et des professionnels locaux, des gens avec lesquels on parle et non pas des sites impersonnels. » Dernier point positif, et ce sont les enfants qui le soulignent, cette normalisation des fournitures réduit les disparités entre les élèves : « Ce qui est bien c'est que tout le monde a pareil et personne n'est jaloux ! » assure Fanny, 8 ans. **Soazic André**

« La rentrée des enseignants nous permet de renouer les liens avec les collègues. »

Christophe Vera, professeur d'histoire géographie



À l'école élémentaire Di Lorto, la rentrée des classes s'est faite dans la joie, le calme et la sérénité.

« Pour faire face à l'allongement des périodes de chaleur, nous avons installé des climatiseurs dans les dortoirs des maternelles. Que les plus petits profitent pleinement de la sieste. »

Annie Kinas, adjointe à l'Enfance et à l'Éducation

L'AIR DES ÉCOLES EST SURVEILLÉ

Partant de l'observation que les enfants passent 90 % de leur temps dans des lieux clos, le ministère de l'Écologie a mis sur pied une réglementation qui demande aux communes de veiller à la bonne qualité de l'air dans les établissements accueillant les tout petits, les écoles maternelles et élémentaires. Cette action peut se faire de deux manières : soit par des mesures de qualité de l'air intérieur, soit en mettant en application un « guide des bonnes pratiques ». « Nous avons opté pour la deuxième solution, explique Rajae Vidal, responsable du Service prévention et gestion des risques de Martigues. Parce que cela permet de travailler sur la prévention et d'agir sur les comportements. La démarche a été lancée en décembre dernier et implique de nombreux services communaux et d'autres partenaires comme l'Éducation nationale. »

Les partenaires ont chacun des grilles d'évaluation à remplir, avec des consignes précises sur tout ce qui est susceptible de polluer l'air. Stockage de produits, condensation, empoussièrlement, aération, maintenance de la ventilation, rien n'est oublié pour assainir l'atmosphère. « C'est une démarche collégiale, ajoute Rajae Vidal. L'opération sera reconduite en 2019 et ces mesures devraient s'étendre peu à peu à d'autres équipements comme les centres de loisirs et les structures sportives. » Service prévention et gestion des risques : 04 42 44 30 16.



© Frédéric Muros



« Mes enfants entament leurs CM1 et CM2. Ils sont contents de la rentrée des classes. Ils aiment l'école et ça, c'est important. » Leïla Bensalah, parent d'élèves

© François Deléna

À l'image des autres écoles martégales.

ET LE SPORT ?

Le lycée Langevin a obtenu au début de l'été le label « Génération 2024 ». Ce titre récompense une politique sportive riche et les projets que le lycée poursuit en la matière. « Cela nous permettra peut-être de conduire différentes initiatives pour mieux former nos élèves et peut-être même de futurs athlètes », explique Laurent Grasset, professeur d'EPS. Pour cela, le lycée envisage de développer un partenariat avec Martigues sport athlétisme ou encore d'agrandir l'association sportive de l'établissement qui peut s'enorgueillir d'un très joli palmarès. L'année dernière elle a participé à quatre championnats de France.



© François Deléna

LE BAC VERSION 2021

Dès la classe de seconde les notes comptent ! En effet, le nouveau baccalauréat change de forme. Désormais il repose sur une part en contrôle continu et sur des épreuves terminales. Le contrôle continu comptera pour 40 % de la note. Les 60 % restant seront composés de deux épreuves écrites et un oral. Cette réforme vise avant tout à mieux préparer les élèves aux études supérieures. Mais aussi à récompenser des efforts réalisés dans la durée.

ACCOMPAGNER LES ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP

Rencontre avec Floriane Sotta, auxiliaire de vie scolaire

Au sein de l'une des deux classes ULIS de l'école primaire Henri Tranchier, spécialisées dans l'accueil de ces enfants, son rôle est de guider sept élèves, âgés de 6 à 12 ans et atteints de troubles envahissants du développement. « À la rentrée, on a toujours l'appréhension de rencontrer les nouveaux, raconte Floriane. Chaque année il y en a un ou deux qu'on ne connaît pas. Il faut le temps de s'approprier, que chacun s'adapte. Au final, on y arrive tout le temps. » S'adapter à chaque situation est le maître-mot avec ces enfants autistes. Chaque jour elle les aide dans leurs gestes quotidiens, les encadre, les rassure avec des rituels et les seconde dans leur apprentissage, y compris quand les élèves passent un moment en « inclusion », dans une classe dite ordinaire. Elle fonctionne en équipe avec les enseignants et les autres AVS. « J'adore travailler avec ces enfants. Ils m'apportent beaucoup et je sais que je leur apporte aussi. On les voit évoluer et ça c'est génial », ajoute l'AVS qui, à 37 ans, pratique son métier depuis presque dix ans avec passion et sensibilité. Un métier qu'elle souhaiterait voir davantage reconnu par l'Éducation nationale. « Ce sont des contrats très précaires, la plupart de 21 h par semaine et très mal payés, explique Floriane Sotta. On aimerait que nos compétences soient prises en comptes et notre métier valorisé. On lutte, on espère que ça va payer. » Caroline Lips

LES ENFANTS TESTEURS DE GOÛTS

La Direction éducation-enfance a décidé de tenter une nouvelle expérience : constituer un groupe de testeurs de goûts. Les enfants volontaires sont élèves de CM1 et CM2, ils fréquentent huit restaurants scolaires : Daugey, Di Lorto, Damofli, La Couronne, Desnos et Tourrel. Un animateur par école est attribué à ce projet qui s'inscrit dans la lutte contre le gaspillage. Les enfants munis d'un calepin notent leurs appréciations à la fin du repas. Après un bilan réalisé avec les animateurs, les plats seront adaptés à la cuisine centrale, mais toujours en respectant les besoins nutritionnels. Les déchets seront ensuite pesés afin d'observer si les critiques apportées ont un impact sur la consommation des petits usagers de la cantine.



Surprise devant l'école Tranchier
La Maison Méli avait invité la compagnie Soukah pour ouvrir la saison à la sortie des classes. Une rentrée dans la joie

**VIVRE LES QUARTIERS
ENSEMBLE**

Reflets

UN NOUVEL ACCUEIL POUR LES PETITS À MAS DE POUANE

Demandé par les parents, l'accueil des 4/6 ans a été mis en place dans les locaux de la maternelle Henri Tranchier

Un nouvel accueil destiné aux 4/6 ans vient d'être mis en place à l'école Tranchier. Annie Kinas, adjointe responsable de l'Éducation et de l'enfance parle de cette réalisation : « À partir de la demande exprimée par les parents lors du dernier conseil de quartier, à Mas de Pouane, nous avons étudié les possibilités de mise en place, avec les services et différents partenaires. C'est donc le service Vacances loisirs qui coordonne cette action, en partenariat avec la Maison Jacques Méli et l'école Tranchier. La participation s'étend aux Services des sports et à la Direction culturelle, car plusieurs intervenants vont animer divers types d'activités. En 2018 la Ville a titularisé vingt animateurs, qui interviennent dans les écoles et les centres de loisirs, et à présent dans cette nouvelle structure ». Ce nouvel accueil se déroule dans les locaux de la maternelle Tranchier qui



500

c'est le nombre
approximatif d'enfants
de Martigues dans les
centres aérés de la ville.

Premier contact pour cette nouvelle structure d'accueil des tout-petits qui s'est ouverte à Mas de Pouane (dans les locaux de l'école Tranchier).



UNE QUESTION À...

Sophie Colombo, une habitante de Mas de Pouane

Vous avez été l'une des mamans qui a demandé la mise en place de cet accueil ?

« Oui, nous étions plusieurs à le faire, car l'accueil existe pour les enfants de 6 ans à la Maison de quartier, mais les plus petits, ceux de 4 ans qui pourtant ont aussi besoin d'activités, ne pouvaient pas être accueillis. Donc nous avons fait une démarche auprès du maire et le projet a été mis en place. Les contraintes des normes de sécurité ont un peu modifié nos souhaits de départ, mais dans l'ensemble c'est bien. »

reçoit donc ces enfants, le mercredi, entre 13 h 30 et 17 h 30.

DIVERSES ACTIVITÉS PROPOSÉES

Le démarrage a eu lieu le 26 septembre, après une journée portes ouvertes qui a permis aux mamans de découvrir les locaux et les animateurs qui s'occuperont de leurs tout-petits. « On leur fera faire des activités sportives avec le Service des sports, culturelles aussi, des arts plastiques, et même de la cuisine, explique Hafida El Hadi, directrice du centre aéré de Tranchier qui dirige la nouvelle petite équipe. La médiathèque interviendra aussi pour dire des contes. Beaucoup d'intervenants, c'est le but de ce petit centre pour donner aux enfants l'envie de venir et qu'ils s'épanouissent. »

« Le parcours éducatif de l'enfant tel que nous l'avons prévu a été élaboré dans le même esprit que les anciennes NAP, détaille Joëlle Fabre, qui dirige le Service vacances loisirs. Ce nouvel accueil est aussi une incitation

à utiliser d'autres structures comme les centres aérés. Les animateurs sont les mêmes que ceux qui interviennent dans les temps périscolaires. »

Le directeur de la Maison Méli ajoute : « La demande a émané des habitants et nous sommes partenaires de cette action. Les dossiers d'inscription peuvent être remplis ici, ils seront transmis en mairie. L'agrément prévu est de 45 places dont plus de la moitié réservée aux habitants du quartier ».

Michel Maisonneuve



LES PALMIERS DE L'ÎLE SE FONT DÉCOIFFER

Les Espaces verts de la Ville ont mené une campagne d'assainissement des sujets atteints par le charançon rouge sur le quai des Anglais

C'est un véritable fléau qui sévit sur toute la côte méditerranéenne. Un insecte ravageant les palmiers, grignotant leur cœur jusqu'à causer leur mort. Pour protéger son peuplement, la Ville de Martigues surveille de près la centaine de plantes (oui le palmier n'est pas un arbre, mais une plante !) réparties sur son domaine public. Des traitements préventifs sont mis en place mais face à l'ampleur du phénomène, un assainissement, voire un abattage sanitaire est parfois nécessaire.

« Il n'existe pas de traitement curatif, qu'il soit biologique ou chimique, précise Bénédicte Pourtalès, adjointe de direction des Espaces verts de la Ville. Quand le cœur du palmier, qui est son unique bourgeon, est mangé, cela signifie qu'il est déjà mort même s'il n'en a pas l'air vu de l'extérieur. » « Il faut le retirer pour éviter la dissémination de l'insecte », ajoute Fabien Brouchier, gérant de la société Arboristes du sud, mandatée par la Ville pour

bichonner ces plantes. Le charançon rouge peut ramper et parcourir jusqu'à 7 km en volant.

LA NATURE QUI DÉCIDE

Sur les dix-sept palmiers Phoenix que compte le quai des Anglais à L'île, cinq avaient été détectés comme potentiellement contaminés, grâce à une observation minutieuse de certains symptômes (Cf. Encadré). Au final, seuls trois ont été abattus. « C'est la nature qui décide, ce n'est jamais un choix délibéré de les couper, insiste Bénédicte Pourtalès, et tout est mis en œuvre pour les sauver. »

Une à une, les palmes des sujets malades sont coupées, les tissus abîmés, les insectes et les larves retirés pour éviter que le stipe (le tronc) ne pourrisse de l'intérieur. Ils sont ensuite traités et si le cœur n'est pas touché, le sujet pourra repartir au printemps suivant, même décoiffé.

Caroline Lips



100

le nombre de palmiers
que compte la ville
de Martigues sur son
domaine public.



Trois palmiers contaminés ont dû être abattus sur le quai des Anglais à L'île.



© Frédéric Munos

« Quand j'ouvre mes
fenêtres le matin et que je
vois ces arbres, c'est quand
même joli. Ça fait un peu
Côte d'Azur. » Jean-Pierre, riverain



© Frédéric Munos

« Les palmiers représentent le quai
des Anglais, sans eux pour moi il n'y
aurait pas de charme. » Joseph, riverain

UNE LUTTE OBLIGATOIRE

Un arrêté national de 2010 impose aux propriétaires privés et publics, de lutter contre le charançon rouge, considéré comme un danger sanitaire. Une fois dévorés de l'intérieur, les palmiers infestés peuvent en effet chuter et générer d'importants dégâts, voire des accidents.

Les propriétaires doivent faire des traitements préventifs, surveiller les symptômes de la contamination (des palmes abîmées, jaunies, qui chutent, des affaissements de couronne, des cocons retrouvés au sol, de la sciure, des écoulements...) et mettre en place un protocole d'assainissement, voire d'abattage lorsque la présence du charançon est avérée.

Les tissus contaminés doivent être broyés pour éviter la dissémination. Toutes les entreprises spécialisées, qui luttent contre le charançon rouge, sont à retrouver sur le site www.draaf.paca.agriculture.gouv.fr.

SUR LES PAS D'ALAIN

À Lavéra, l'école est devenue le groupe scolaire Alain Lopez pour honorer la mémoire de l'élus et ancien enseignant, disparu en 2016

La chaleur est écrasante en cette fin de journée de septembre. Le public nombreux cherche un peu de fraîcheur sous les arbres tandis que le maire, le sous-préfet et la famille d'Alain Lopez affrontent le soleil sur le perron de l'école. Une chaleur en harmonie avec celle des cœurs. Gisèle Maurras est émue : « Mon fils était dans la classe d'Alain Lopez il y a 37 ans, puis ça a été ma fille qui a aussi eu sa femme Nicole comme institutrice. L'honneur qui lui est fait est mérité. Il a créé plein de choses, que ce soit les chorales ou le sport. On l'a toujours aimé et on l'aime toujours ». Marcel Clauzel,

au groupe scolaire, c'est rendre hommage à une personnalité estimée de Lavéra ». Un sentiment également exprimé par le premier magistrat : « Alain était un homme populaire dans le plus beau et le plus noble sens du terme, un Martégal qui n'a jamais cessé d'œuvrer pour sa ville et ses habitants, petits et grands. Comme instituteur et par son engagement politique, au sein de la majorité municipale ».

HOMMAGE D'ÉTAT

À Lavéra, la créativité de l'enseignant est encore dans toutes les têtes. « Alain inventait des choses novatrices,

« Nous sommes émues par ce bel hommage. C'est incroyable de se dire que le nom de mon papa est dans une école. Ça le rend un peu immortel, c'est très touchant. » Sophie Lopez, fille d'Alain

lui aussi ancien parent d'élève, renchérit : « C'était plus que l'instituteur, c'était un ami. Donner son nom

souvent drôles et qui nous motivaient, s'amuse Sébastien Clauzel qui fut son élève en CE1. Je l'ai cotoyé toute



Émotion sur le perron de l'école Alain Lopez, en présence de la famille, du sous-préfet et d'élus.

« Cette école a été importante dans notre vie, c'est celle où nous nous sommes connus, où on a eu la petite Sophie, pour nous, c'est vraiment notre école. » Nicole Lopez, épouse d'Alain

ma vie. Des souvenirs fabuleux me reviennent comme les Olympiades, la première classe de neige... Avec lui, la bonne humeur régnait mais attention, il ne se privait pas de crier quelquefois. » Lui-même fils d'enseignant, le sous-préfet Jean-Marc Sénateur a dit son plaisir à honorer l'invitation : « Cette dénomination est un acte d'une belle symbolique

parce que l'école est le creuset de notre République mais c'est aussi la traduction de la forte cohésion de la commune ». Puis s'adressant aux écoliers : « De l'école Alain Lopez, les enfants, vous vous souviendrez toute votre vie et je souhaite que vous transmettiez les valeurs qui ont fait la personnalité de cet homme ». Fabienne Verpalen

Séjour temporaire ou permanent

Prise en soin personnalisée

Cuisine gourmande

Animations quotidiennes et variées

Confort - Sérénité - Vie sociale - Bien-être

RÉSIDENCE MAISONNÉE DE MARTIGUES
11, route de la Vierge • MARTIGUES

Maisonnées DE FRANCE
RÉSIDENCE RETRAITE & RÉSIDENCE AUTONOMIE DE MARTIGUES

RECEVEZ NOTRE DOCUMENTATION
Contactez-nous au
04 42 13 35 00
✉ martigues@maisonneesdefrance.fr
www.maisonneesdefrance.fr

Crédit photo : Depositphotos - G. Martinez - Conception 123media

OPÉRATION MARTIGUES PROPRE



Samedi 13 octobre, enfants, jeunes et adultes sont invités, par le Service habitat et démocratie participative, à une action citoyenne de ramassage des déchets et de tri sélectif dans leur quartier. Cinq zones d'action ont été choisies : à Carro, aux Arnettes, mais aussi dans le centre de Ferrières et sur les rives de l'étang, dans la colline Notre-Dame des Marins et ses abords et pour finir dans le quartier du Mas de Pouane. Cette action est réalisée en partenariat avec le Service propreté urbaine ainsi que les Maisons de quartier où d'ailleurs les rendez-vous sont posés à 9 h 30. La fin de l'opération est prévue à 11 h 30. S.A.

LES SIMPSONS À MAS DE POUANE



La rénovation de la Maison Méli, à Mas de Pouane, n'était pas tout à fait terminée. Il restait le grand mur côté ouest à rafraîchir. Ce qui a été fait magistralement grâce à un projet mené par les animateurs avec le concours d'une vingtaine de jeunes de 12 à 17 ans et les artistes de *Peindre Ensemble*. Le dessin animé *Les Simpsons* a fourni le thème de cette grande fresque (plus de 10 m de long sur environ 3 à 4 m de haut). Un projet qui a été soutenu par le Conseil citoyen du quartier dans le cadre du Contrat de ville. La fresque a été inaugurée, à la grande joie des habitants du quartier. M.M.

LA MAISON POUR TOUS SOIGNE SES MINOTS

En plus des centres de loisirs qui redémarrent le mercredi après-midi à Saint-Julien pour les 4-11 ans (13 h 30-17 h), de septembre à décembre avec pour thème « *une ville rêvée* », plusieurs nouveautés sont à noter du côté des activités proposées aux enfants. Un atelier théâtre pour les 5-11 ans débutera ce mois-ci et se déroulera tous les mercredis après-midi de 17 h à 18 h 15 à la Maison de Saint-Pierre. Un atelier animé par la comédienne, et Martégale, Julie Rippert. Pour les 6-12 ans, un atelier de chant se tiendra le jeudi, de 17 h à 18 h à la Maison de Saint-Pierre avec Marlène Soler comme « animatrice ». Même lieu pour le cours d'anglais destiné aux 6-10 ans, le mercredi de 17 h à 18 h 15. Dépêchez-vous, les places sont limitées. Renseignements et inscriptions au 04 42 07 14 61, par sms au 07 67 14 80 57, ou par mail à mptstjulien@wanadoo.fr C.L.

LES SOLDATS DE SAINT-PIERRE ET SAINT-JULIEN DANS LA GRANDE GUERRE



À l'occasion de la sortie du prochain livre de l'historien Nicolas Balique « *Martigues 14-18, la Grande Guerre à hauteur d'homme* », à paraître ce mois-ci, une conférence spécifique, sur les soldats de Saint-Julien et de Saint-Pierre (les deux « villages » ayant payé un lourd tribut durant ce conflit) sera donnée le **12 novembre** à la Maison pour tous à partir de 18 h. La conférence sera suivie d'une séance de signature du livre. Une mini-visite dans les deux cimetières du quartier sera également organisée depuis les monuments aux morts, le jour de la commémoration le 11 novembre. Rendez-vous

à 14 h 30 à Saint-Julien et 16 h à Saint-Pierre. C.L.

LES POIDS-LOURDS POINTÉS DU DOIGT À LAVÉRA

C'était le premier point mis à l'ordre du jour du Conseil de quartier qui a fait salle comble à la Maison de Lavéra mi-septembre. Les camions posent souci quand leur GPS les amène par erreur au centre du village mais, aussi, au square Gilabert à la pause repas. De nombreux employés de la sous-traitance s'y garent en-dehors des places autorisées et prennent leur déjeuner en laissant des déchets au sol. Le président du Conseil de quartier, Franck Ferraro, a indiqué que la création de la voie verte, reliant le parking Ziem à la gare, sera l'occasion de revoir la signalisation et d'y ajouter des panneaux rappelant les interdictions. F.V.

LES POUBELLES, C'EST PAS AVANT 19 H !



Le sujet, récurrent dans l'hypercentre de Martigues, s'est à nouveau invité lors du Conseil de quartier de L'île. Les sacs de déchets ménagers déposés sauvagement dans la rue, en dehors des horaires autorisés, posent des problèmes d'insalubrité, et ternissent l'image de la ville. La règle est la suivante : les sacs doivent être déposés par les riverains devant leur domicile entre 19 h et 21 h, du lundi au samedi uniquement (et pas le dimanche donc). Les tournées du service de la collecte s'effectuent en effet en soirée dans le centre-ville. Rappelons aussi qu'il existe des conteneurs enterrés où l'on peut déposer ses déchets, ménagers, verre, et tri sélectif, à n'importe quelle heure. Rien que dans le quartier de L'île, il existe trois sites différents. Sachez que 50 PV ont été dressés par la police municipale l'année dernière. L'amende peut grimper jusqu'à 150 euros ! C.L.

LE CANISITE, C'EST FINI !

Situé juste en dessous de la nouvelle fresque peinte sur l'un des murs de la Maison de la formation et de la jeunesse, le canisite, où les chiens du quartier de L'île pouvaient venir faire leurs besoins, va disparaître. En contrepartie, deux nouvelles poubelles distribuant des sacs à crottes vont être installées, s'ajoutant aux huit déjà existantes. Si vous avez des idées pour aménager l'espace que le canisite va laisser libre, n'hésitez pas à en faire part au Développement des quartiers : developpement-quartiers@ville-martigues.fr – 04 42 44 34 00. C.L.

UNE VRAIE FÊTE DE RENTRÉE



Encore une fois, la fête des quartiers de Saint-Pierre, Saint-Julien, Les Laurons a rencontré un grand succès grâce à la mobilisation de nombreux bénévoles. Les tables, dressées sous les platanes de la Maison pour tous, ont dégusté une daube provençale. Un repas bien mérité après la ballade matinale en vélo qui a ouvert les festivités. Pour l'animation musicale, c'est Marlène Soler qui était aux commandes et DJ Nono pour suivre. Tout l'après-midi, pendant que les uns jouaient aux boules, les autres ont profité de la kermesse organisée par les parents d'élèves de l'école de Saint-Julien, ou encore des promenades en poney ou en calèche. Une belle journée ! C.L.

L'EURRÉ VA RESPIRER

Les travaux d'aménagement de l'entrée de Carro ont débuté mi-septembre. Sécurisation et réduction de vitesse sont les objectifs premiers

Jusqu'à 10 000 personnes étendent leurs serviettes les week-ends d'été sur la plage du Verdon. Une fréquentation qui pose des problèmes de stationnement sauvage sur la départementale menant à la plus réputée étendue de sable de la Côte Bleue. Et qui empêche souvent les

riverains de s'y rendre ! Marie-José et Gérard habitent au Vallon de l'Eurré, comme la majorité des personnes venues à la réunion publique organisée sur site, juste avant le démarrage du chantier : « *Nous n'allons plus à la plage à pied avec ma petite-fille. Sous le pont, les voitures*

débordent sur la route. Nous sommes obligés de les longer avec la peur d'être heurtés par les automobilistes qui, en plus, roulent très vite. » Les habitants réclament un aménagement depuis longtemps mais cette voie dépend du Département avec lequel Martigues a trouvé un accord.

UN OUF DE SOULAGEMENT

Une fois le projet expliqué en détail par Sébastien Brunner, directeur du Service voirie et déplacements, Marie-José exprime sa satisfaction : « *C'est très bien, il n'y a rien à dire !* » Pour remédier à la vitesse excessive

« **Je vais pouvoir emmener ma fille à la plage à pied. Ce sera aussi plus joli et plus agréable.** » Arnaud,

habitant du Vallon de l'Eurré

et sécuriser les intersections avec le chemin des Carrières, un rond-point sera créé sous le viaduc. Le rétrécissement des voies de circulation permettra de créer une voie verte pour piétons et cyclistes d'un côté et, de l'autre, la contre-allée sera aménagée. Au total 230 places de parking seront créées. « *Ce stationnement devrait être gratuit* », a précisé Nadine San Nicolas, adjointe à La Couronne-Carro. Les riverains sont nombreux à penser que seule cette gratuité incitera les amateurs de la plage à se garer au bon endroit.

Fabienne Verpalen



Les travaux ont démarré par la contre-allée. Un giratoire sera créé à proximité du viaduc ferroviaire pour fluidifier la circulation.

PAS TROP DE GÊNE

Le chantier, d'un montant de 800 000 euros, devrait durer quatre mois. Il a débuté avec l'aménagement de la contre-allée. Cela permettra de limiter les périodes de circulation alternée. À l'issue des travaux, la vitesse restera limitée à 70 km/h.



Ensemble
Réalisons votre
Avenir

**Vous êtes dynamique, motivé...
Vous avez le sens du contact et le goût du challenge ?**

REJOIGNEZ NOTRE ÉQUIPE !

Pour développer vos parts de marché
en transactions immobilières

AGENCE
MARTIGUES



12, avenue Calmette et Guérin (face à Font-Sarade)
04 42 130 130 www.era-immobilier-martigues.fr

© Fotogestoeber - Fotolia.com

TRAVAUX OUVRAGES D'AUTOMNE

La commune poursuit ses travaux d'aménagement. Ronds-points, équipement sportif, stationnement... vont améliorer le quotidien des usagers et riverains



Après plusieurs mois d'intense chantier, les travaux de l'entrée nord touchent à leur fin.

QUARTIER DE L'ÎLE

Re-belote, la rue de la République va une nouvelle fois changer de sens ! Et donc, le sens de circulation général du quartier. Les commerçants ont estimé en concertation avec la Ville, qu'en rentrant dans le quartier par cette rue, les automobilistes pourront voir l'offre marchande et ainsi s'arrêter pour consommer. Pour que ces travaux puissent être réalisés (dans le courant du premier trimestre 2019), les services techniques ont dû effectuer des études, notamment pour être sûrs que les transports en commun puissent circuler dans ce nouveau sens. Une réunion publique pour détailler le projet aux habitants et commerçants du quartier est prévue le 17 octobre à 18 h à la médiathèque.

FERRIÈRES

Les travaux de l'entrée nord n'ont pris aucun retard et touchent à leur fin. La dernière et importante phase a commencé mi-septembre. Il s'agit de remplacer l'enrobé sur l'axe principal, c'est à dire du carrefour Barboussade à celui de l'Escaillon.

PLAGE DU VERDON

Tout le monde a foulé cette esplanade de bois qui encercle l'immense pelouse jouxtant le parking. En plus du chantier de la route d'accès à la plage, des travaux ont débuté le mois dernier. Fini le plancher dont les lattes avaient souffert et vieilli avec le temps et les passages incessants des plagistes. Il va être remplacé par du béton que l'on appelle matricé. Le principe des estrades est conservé. Le petit ponton, quant à lui, restera en bois et à la même place.

LAVÉRA

C'est un endroit qui posait problème depuis pas mal temps, tant par sa fréquentation (de nombreux parents l'empruntent pour mener leurs enfants au groupe scolaire Alain Lopez) et sa configuration. Cet endroit se situe entre le boulevard des Tamaris, l'avenue des Lilas, l'avenue des Mignardes et l'avenue Morier. Un giratoire va être créé. Les travaux débiteront ce mois-ci, durant les vacances de la Toussaint. Un mois de chantier est prévu.

SAINT-JULIEN

Un plateau d'évolution est en cours de création. Les travaux ont commencé mi-septembre et dureront deux mois. Le projet prévoit une plateforme (20 m x 40 m avec filet pare-balles) en stabilisé qui pourra accueillir différentes pratiques sportives comme le foot, le hand, le basket avec un revêtement enrobé bitume. Ce nouvel espace servira aussi aux élèves du groupe scolaire. Le coût de cette création est estimé à 12 000 euros. **Soazic André**

À VENIR

De nombreux projets de réaménagement sont à venir notamment ceux du port de Carro, du carrefour entre l'avenue Francis Turcan et le boulevard Arthur Rimbaud, la piste cyclable entre la gare de Lavéra et le quartier de Ferrières, l'avenue Kennedy. Ces réalisations se concrétiseront l'année prochaine.



UNE IMMENSE FRESQUE POÉTIQUE DANS L'ÎLE

La Ville a mandaté l'artiste Guillaume Bottazzi pour réaliser une œuvre de 8 m sur 10 sur l'un des murs de la Maison de la formation

Un dauphin, une baleine, un poulpe, un oiseau... Chacun voit ce qu'il veut bien voir dans cette fresque monumentale, réalisée in situ par l'artiste pendant l'été. Une démarche qui s'inscrit dans la volonté de la Ville de disséminer l'art partout dans les rues, et particulièrement dans ce quartier à vocation culturelle. « Ça stimule l'imagination ». « Ça attire le regard, c'est grand et puis c'est dans un endroit public », commentaient des habitants le soir du vernissage. Des riverains qui ont vu l'œuvre se construire sous leurs yeux pendant

étaient très touchantes, raconte Guillaume Bottazzi. Un papa et son petit garçon sont venus me dire que c'était beau. Il y a beaucoup de bienveillance de la part des gens qui passent du temps à discuter. »

L'ART DANS L'ESPACE PUBLIC

De jour comme de nuit car pour cette fresque réalisée à la peinture à l'huile, avec une technique de glacis, l'artiste a travaillé avec des contraintes particulières, le support mural ne devant pas excéder les 20 degrés. « C'est une technique

« Je passe souvent devant en promenant mon chien et je trouve que ça donne du chic au quartier. » France, une riveraine

tout un mois et qui ont même pu échanger avec l'artiste qui a passé de nombreuses heures sur son échafaudage et qui a participé à des rencontres organisées par la Direction culturelle. « Certaines

classique mais une expression très contemporaine, explique-t-il. Ça sèche longtemps, ce qui permet de créer des couches très fines, successives, qui vont se mélanger pour donner une douceur, une profondeur. » Les travaux



Cette fresque abstraite de 8 m sur 10 a été réalisée in situ cet été, sous les yeux des habitants.

de Guillaume Bottazzi font l'objet d'une étude qui tend à démontrer l'effet d'une œuvre sur la réduction de l'anxiété et la production par le corps de la dopamine. « C'est ce que je cherche à faire avec ce bleu, ces courbes : apporter du bien-être, amener de l'art et de l'étrangeté dans le quotidien des promeneurs. » Une fresque qui se verra davantage depuis la route quand le sens de circulation aura été inversé dans L'île. Une seconde œuvre de ce genre pourrait voir le jour du côté de Paradis Saint-Roch. **Caroline Lips**

QUI EST BOTTAZZI ?

Guillaume Bottazzi est un artiste visuel français né en 1971 qui a installé ses ateliers en France et en Belgique. Il étudie la peinture en Italie à Florence et s'impose très vite sur la scène artistique internationale. Depuis 1992, il a réalisé plus de 40 œuvres monumentales dans l'espace public à Tokyo, Paris ou encore Bruxelles par exemple.



ROC-ECLERC
Parce que la vie est déjà assez chère !



**Opération
Toussaint**

**Des petits prix pour
un bel hommage**

du 24 septembre au 4 novembre 2018*

MARTIGUES - Boulevard du 14 juillet - 04 42 80 48 84
PORT DE BOUC - Route Nationale 568 - 04 42 40 12 32

*dans la limite des stocks disponibles uniquement dans les magasins ROC-ECLERC participant à l'opération (liste disponible sur le site roc-eclerc.fr) - SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC-ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 FOS-SUR-MER - RCS Salon B326 672 169 - N° ORIAS 08041217. Crédit photo : Fotolia - Création : Funecap.

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets

Quand la richesse patrimoniale rassemble
Du 13 au 16 septembre se sont déroulées les Journées du patrimoine. Un événement qui attire chaque année des milliers de personnes, curieuses de découvrir ce qui fait l'attrait de notre ville

© Frédéric Munos

LES JOURNÉES DU PATRIMOINE L'ART DU PARTAGE

Les Journées du patrimoine ont rassemblé beaucoup de visiteurs. Une soixantaine de rendez-vous ont animé ces quatre jours de découvertes et de culture

De l'histoire, des paysages, des balades, des rencontres et des échanges... cette 35^e édition des Journées européennes du patrimoine, organisées par le Service art et histoire, a attiré un public nombreux. Le thème de cette année était : l'art du partage. L'idée a donc été de rassembler les habitants mais aussi tous les curieux du patrimoine martégal qui, on le sait, recèle de richesses insoupçonnées. Et ces visites se sont adressées à tous, aux enfants, aux parents, aux groupes ou aux électrons libres, aux personnes à mobilité réduite, ou mal voyantes, non entendant. Énormément donc de propositions pour satisfaire tous les goûts et tous les besoins des Martégaux et des touristes. La chasse aux trésors au théâtre des Salins a rencontré un beau succès comme la visite de la tribune de la chapelle de l'Annonciade et les déambulations artistiques à l'Hôtel de Ville. Le site de Saint-Blaise a affiché complet à plusieurs de ses visites. **Soazic André**



Les déambulations artistiques et les visites commentées de l'Hôtel de Ville ont rencontré beaucoup de succès.



© Frédéric Munos



© Frédéric Munos



© Frédéric Munos

3 500 personnes ont participé aux animations des JDP.

16 sites ont été proposés.

64 rendez-vous culturels et artistiques étaient programmés.



© Frédéric Munos

Quatre visites ont été organisées à la vitrine archéologique dans le quartier de l'île.

NOUVEAU-NÉ À MARTIGUES

Il vient de sortir. C'est *Tempo*, un mensuel petit format qui recense toutes les activités culturelles dont on peut se nourrir dans la ville

Un numéro 1 en ce mois d'octobre, coloré et qui donne envie. À l'intérieur, les rendez-vous du mois classés par rubriques : cinéma, expos, théâtre, danse ou découverte notamment. Puis un calendrier, jour par jour, qui permet de répondre à la question : « *Qu'est-ce que je peux faire aujourd'hui ?* » « *L'objectif est que toutes les personnes qui habitent Martigues aient accès à la même information, qu'elles soient des habituées de certains lieux ou non* », argumente Florian Salazar-Martin, adjoint délégué à la Culture. « *Et nous souhaitons qu'elles puissent se rencontrer*

au sein de tous les établissements, ajoute Sophie Bertran de Balanda, directrice des Services culturels, *quels que soient leur culture, leurs goûts, leur milieu ou leur appétit pour tel ou tel type d'activité.* »

IL TIEN DANS LA MAIN

Les structures de la ville éditent chacune un programme qui peut être trimestriel, semestriel ou couvrant toute la saison, comme pour le théâtre des Salins.

Ici, elles sont toutes regroupées et *Tempo* permet, en quelques coups d'œil, de se repérer. Peu importe le jour de la semaine,

lorsqu'on est libre avec ses enfants, ses amis ou même en solo, on peut voir ce qu'il y a à faire, où et à quel prix, le plus souvent gratuitement d'ailleurs. *Blabla tricot* à la médiathèque, racontages à la chapelle de l'Annonciade, atelier chorale à la MJC ou une toile au Renoir ? Il n'y a plus qu'à faire son choix.

Tempo est inspiré de la version enfantine *Môm' agenda*, lancé il y a près de deux ans et qui rencontre un franc succès. À disposition dans les écoles, sur papier simple plié, il s'arrache comme un petit pain et amène les enfants à des activités jusque-là insoupçonnées. « *Un support simple, c'est le secret du succès, se réjouit l'élue à la Culture, on le glisse dans sa poche ou son cartable. À l'heure du numérique, on peut aussi être séduit par la simplicité.* »

Fabienne Verpalen

« Comme cela s'est vu l'été sur la plage de Ferrières, nous proposons de plus en plus d'activités mêlées, alliant notamment sport et culture. » Florian

Salazar-Martin, adjoint au maire délégué à la Culture.



PORTRAIT



ONZIÈME FLÂNERIE POUR MAÉVA

Rencontre avec Maéva Vilain

C'est à l'âge de neuf ans qu'elle a participé à ses premières Flâneries vénitiennes.

« *Je trouvais ces costumes très beaux, alors ma mère et ma grand-mère en ont fabriqué un pour moi, avec des tissus récupérés. J'étais plutôt timide et je me suis aperçue que porter le masque me permettait de jouer.* » D'années en années, la maman, la mamie et Maéva se prennent au jeu, et c'est la onzième fois qu'elles se lancent dans l'aventure. « *Nous continuons de faire le costume en famille, trois générations s'attellent à la tâche, durant des mois, car un costume de masqué vénitien, c'est beaucoup de travail.* » Lors des Flâneries de septembre, Maéva avait un magnifique ensemble dans les tons fuschia et or, et elle songe déjà à celui de l'an prochain. Ce qui ne l'empêche pas de préparer son diplôme d'aide-soignante, qui est le métier qu'elle a choisi.

Michel Maisonneuve

28, le nombre de pages de *Tempo*.



« LA NATURE EST MON OUTIL »

Le musée Félix Ziem présente, du 10 octobre au 3 février, une installation d'Alejandro Guzzetti. Du Land Art transposé en intérieur et inspiré par l'œuvre du peintre

Il est habitué à travailler en extérieur et à réaliser de grandes œuvres. Quand le musée lui a proposé d'exposer entre ses murs, Alejandro Guzzetti, artiste argentin de Land Art, a cherché ce qu'il pouvait y concevoir et comment. Après avoir observé les œuvres du peintre Félix Ziem, il a décidé

de travailler sur ses lignes, nombreuses dans les toiles et dessins du maître : mâts de bateaux, cous de flamands roses, clocher ou coucher de soleil sur la mer... « *Mon outil à moi, c'est la nature*, explique Alejandro Guzzetti, *et c'est aussi le cas dans cette exposition dans laquelle j'utilise des tiges de la plante*



© Soazic André

Une dizaine de personnes ont travaillé durant trois semaines sur ces installations.

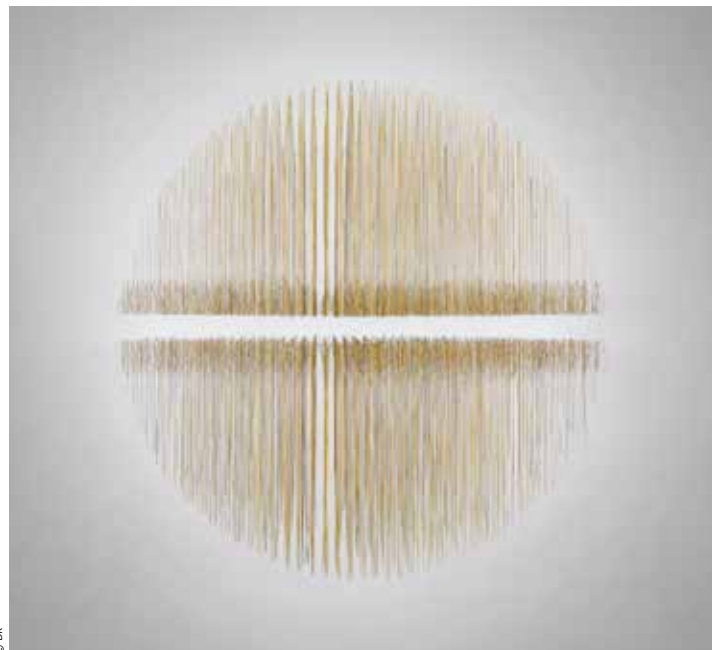
molinia clærulea cueillies près d'une rivière. Avec elles, je recherche les lignes de Félix Ziem. »

Quatre œuvres monumentales sont présentées, une sphère (voir photographie), mais aussi un cône de 7 mètres de long enfermé dans une structure où la lumière et l'ombre renforceront la perspective et emporteront le visiteur sans qu'il ait à bouger. « *La troisième œuvre fait le lien entre Ziem et moi. J'ai repris l'un de ses dessins, un bateau, que je restitue en ombres sur un mur grâce au montage de végétaux. »*

DEUX ANS DE CONCEPTION

La quatrième et dernière salle exposera un igloo monumental et en même temps très léger par sa composition car elle aussi constituée de tiges. Le visiteur, enfant ou adulte, suivra un parcours fait d'installations et de lumière mais aussi d'ombre : « *C'est une exposition que je prépare depuis deux ans dans mon atelier. Tout le mois de septembre, une dizaine de personnes ont travaillé sur sa mise en place. Je ne sais pas comment le visiteur réagira. Je ne suis pas dans l'art moderne ou dans la provocation, je laisse chacun avoir son ressenti.* » Une œuvre éphémère et délicate à voir du 10 octobre au 3 février. Une rencontre avec l'artiste sera proposée le 18 octobre, à 18 h.

Soazic André



© DR

Une sphère monumentale faite de tiges délicates est l'une des quatre œuvres à découvrir.

LE LAND ART, C'EST QUOI ?

Une conférence sur le Land Art sera présentée le jeudi 15 novembre, à 18 h, à la salle des conférences de l'Hôtel de Ville. C'est Benjamin Riado, agrégé en art plastique et enseignant, qui parlera de ce mouvement artistique majeur apparu au XX^e siècle.

Musée Félix Ziem – 9 bd du 14 Juillet – Tél : 04 42 41 39 60
Ouvert, jusqu'au 30 juin, de 14 h à 18 h.

ANIMATIONS GRATUITES

POUR LES ENFANTS DE 4

À 5 ANS : un atelier intitulé *Récolte d'automne* sera organisé le lundi 22 octobre à 10 h et à 14 h. À partir d'éléments récupérés dans la nature, les enfants créeront une composition originale. Animation sur inscription.

POUR LES ENFANTS DE 6

À 12 ANS : les 24 et 25 octobre, de 10 h à 15 h 30, le musée invite les enfants à se familiariser avec le Land Art, en élaborant une installation intérieure avec des matériaux de récupération. Obligation de s'inscrire et prévoir un pique-nique.

UN PARCOURS FAMILIAL :

programmé les dimanches 18 et 20 novembre sur le thème du Land Art.

PENDANT LES VACANCES

DE NOËL : les mercredis 12 et 19 décembre, à 15 h 30, après avoir visité l'exposition, le public est invité à réaliser une installation éphémère sur le thème de Noël.

LE 24 JANVIER : un déjeuner convivial sera proposé avec l'équipe du musée. Il suffit d'apporter un plat, le musée offre les boissons. Inscriptions conseillées.

TROIS CHAMPIONS POUR UNE JEUNE LANCE

Le club de joutes martégale s'est distingué lors des championnats de France cet été avec trois titres individuels

La finale ne s'est pas déroulée à la maison, mais presque. C'est à Port-de-Bouc que Kilian Coria en benjamins, Enzo Alirot chez les juniors et Youness Wazzani en catégorie seniors, ont remporté chacun le titre de champion de France. Pour le troisième, qui avait déjà soulevé

le trophée neuf ans en arrière, cette victoire a une saveur différente. « Là, il y avait toute ma famille, mes enfants, mes frères et sœurs, raconte Youness. En 2009 j'étais tout seul à Agay. Et puis les titres des jeunes c'est beau, ce sont eux qui vont prendre la relève », dit celui qui, à 41 ans, joute depuis ses 14 ans.

Kilian et Enzo ont en effet du mérite d'être revenus au plus haut niveau après avoir été blessés.

LA PUISSANCE DU COLLECTIF

« Ça s'est joué à peu car un coup de lance ça dure une seconde, souligne Djamel Youcef, le président de la Jeune Lance Martégale. Il faut être vigilant, attentif à ce qu'on fait. C'est une grande fierté pour tous les joueurs qui ont travaillé depuis le mois de mai, qui se sont entraînés tous les soirs dans le bassin à L'île. » De quoi rappeler l'importance du collectif, même dans un sport individuel, surtout face à un adversaire redoutable : Saint-Mandrier. « Ils étaient vraiment costauds », reconnaît le président. Trois titres de champions de France sur une même saison, c'est très rare pour une société de joutes et les Martégaux n'ont pas manqué de célébrer ces victoires comme le veut la tradition : en plongeant tous ensemble dans le canal à Port-de-Bouc. « Une des plus belles années de la JLM », résume Djamel Youcef. **Caroline Lips et Manuel Danloy**



© Frédéric Munos

Kilian, Enzo et Youness : nos trois champions de France ont fait briller la Jeune lance martégale.

AUTRES COMPÉTITIONS

La Jeune lance martégale s'est également distinguée en coupe de France, par équipes, lors des championnats de Provence, par équipes aussi et en individuel. Océane Corella obtient le premier titre chez les féminines de plus de 15 ans, comme Enzo Cascio chez les juniors. La coupe de Provence a clôturé la saison des jouteurs, sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Martigues. Benjamins, juniors, seniors et féminines ont soulevé la coupe. Prochain rendez-vous les 27 et 28 juillet 2019 pour la coupe de France à Martigues.

BRÈVE



© Frédéric Munos

VIENS FAIRE DU TWIRLING !

« Tu aimes danser, les tutus et les paillettes, rejoins-nous ! » Voilà le slogan du Twirling club martégale en cette rentrée. Le club recrute des jeunes filles à partir de 4 ans. Les cours d'initiation se font le mercredi au gymnase Gérard Philipe, de 14 h à 15 h 30. De quoi découvrir ce sport récent, officiellement reconnu en 1985, qui se pratique avec un instrument principal : le bâton. Infos : 06 98 71 97 12 et page Facebook du Twirling club martégale. C.L.

UNE FOULÉE ET UNE PAUSE

La course organisée par le Jogging club, le 14 octobre à Figuerolles, se lie à l'association « Une pause pour soi »

démangeait depuis longtemps, explique Éric Vincent, le président du club, car nous sommes sensibles à cette cause. »

Une compétition solidaire, dans l'esprit de la course à pied, toujours attendue des amateurs de running de la région. La Foulée martégale comporte deux parcours, un 6 km accessible à tous et l'autre, comptant pour le challenge Maritima, de 11 km, auxquels s'ajoute une marche nature de 8 km. Et même si l'épreuve longue comporte des difficultés (quelques grimpettes qui font mal aux jambes), la Foulée martégale est toujours

appréciée pour la beauté du site, en pleine nature et en balcon sur l'étang. « Faire partie du challenge Maritima est un vrai plus pour nous », estime le président. Sur 14 courses programmées tout au long de l'année, les athlètes inscrits au challenge doivent participer à au moins six d'entre elles. « La Foulée martégale est une petite course, compare Éric Vincent. Elle offre la possibilité de marquer des points aux compétiteurs les plus acharnés. » Le départ de la marche sera donné à 9 h 30 le dimanche 14 octobre, et 10 h pour la course à pied. **Caroline Lips**



© François Deléna

Pour sa septième édition, le club de course à pied enfonce le clou. L'année dernière déjà, les quelque 500 sportifs à avoir pris le départ de la Foulée martégale avaient été sensibilisés à l'action menée par l'association pour le bien-être des femmes atteintes de cancer. En 2018, le Jogging club s'engage à lui reverser 1 euro sur chaque inscription. « Ça nous

PORTRAIT CLÉMENCE CALVIN

Elle courait le premier marathon de sa vie et a obtenu la médaille d'argent, lors des championnats d'Europe d'athlétisme à Berlin cet été.
Portrait d'une athlète martégaie hors norme



© Frédéric Munos

« Elle m'a tiré les larmes des yeux ». Combien de fois a-t-on entendu cette phrase de la bouche de ceux qui ont suivi son exploit en direct à la télévision ? Parce que c'est une performance exceptionnelle, elle a bouclé les 42 kilomètres 195 mètres exactement en 2 h 26 minutes et 28 secondes, mais aussi parce que Clémence est de ces personnes qui vous touchent, sans qu'on sache trop expliquer pourquoi. Il faut dire que l'histoire est belle et que la pensionnaire du Martigues Sport Athlétisme trouve toujours les bons mots pour la raconter, avec le large sourire qu'on lui connaît. Spécialiste du 10 000 mètres (elle avait obtenu l'argent sur piste lors des championnats d'Europe de 2014), elle décide, à 28 ans de se lancer sur le marathon. Et pour un coup d'essai, c'est un coup de maître ! La Biélorusse qui lui arrache la victoire sur les 200 derniers mètres ne la devance que de 6 secondes. « Je visais l'or, raconte Clémence Calvin, ça m'a animée pendant toute ma préparation, mais je ne suis pas déçue. » Son compagnon à la vie, qui est aussi son entraîneur, Samir Dahmani, ajoute : « Elle avait confiance en elle, elle n'avait peur de personne. La veille de la course elle m'a dit "je vais gagner" ». Beaucoup de travail, 170 km avalés chaque semaine pendant presque 4 mois, et des temps de récupération nécessaires lui ont permis d'arriver avec des jambes fraîches le jour de la course. Cette médaille, la fondeuse la doit aussi à des capacités physique hors norme et surtout à une force mentale incroyable. « Jusqu'au bout je ne me vois jamais perdre. » Pourtant son cœur s'emballe au 20^e kilomètre. Elle passe de la 3^e à la 9^e place et sent l'angoisse la gagner. « Je me suis souvenue de ma préparation mentale. J'ai visualisé le visage de mon fils en train de sourire et des mots comme

courage, détermination, force, motivation, envie. Ces pensées positives m'ont permis de ne pas exploser, résume-t-elle. C'est très important de pouvoir s'extraire de la souffrance physique dans un marathon, de se recentrer sur soi. »

INTELLIGENCE ET GÉNÉROSITÉ

Sans expérience dans cette discipline particulièrement difficile qu'est le marathon, la jeune femme a géré sa course avec intelligence, accompagnée presque tout du long par Samir qui la suivait en vélo le long du parcours. « Je l'entendais m'encourager, la voix pleine d'émotion », se souvient Clémence. Ils s'étaient dit qu'ils feraient ce marathon ensemble, puisant leurs forces dans ce petit nid d'amour qu'ils se sont construit à Martigues avec l'arrivée de leur fils Zaccharia il y a un an et demi. Originaire de Vichy, l'athlète a eu un coup de cœur pour la ville et son club d'athlétisme, le seul à lui avoir tendu la main après sa grossesse. « J'ai perdu pas mal de partenaires à ce moment-là. La Ville de Martigues voulait vraiment me voir courir sous les couleurs du MSA. Ça m'a permis de me préparer dans de bonnes conditions et d'arriver sereinement jusqu'à cette médaille. Je suis très heureuse de lui apporter mon palmarès », insiste la jeune maman. Plusieurs semaines après son exploit, Clémence recevait encore de nombreux messages de félicitations, de Martégaux et d'autres, shoots d'émotion à retardement. « C'est ce qui est beau, conclut cette athlète généreuse, on a tous vécu ce moment ensemble. » On dit qu'il faut quatre marathons pour être à son meilleur. Ça laisse présager encore pas mal de larmes pour les Jeux Olympiques de Tokyo en 2020. **Caroline Lips**

VIVEMENT LE GRAND BAIN !

Très attendu, le bassin de 50 m se profile. Extérieur, chauffé et non couvert, il permettra de pousser les murs de la piscine



À gauche, la deuxième entrée de la piscine, ouvrant directement sur les bureaux de Martigues natation et sur le bassin nordique. Pratique, lors de grandes compétitions...

2020, ce n'est pas si loin mais, pour les amateurs de natation et les sportifs chevronnés, ça l'est un peu quand même. Avec ses 110 000 entrées annuelles, c'est bien connu, la piscine est très fréquentée, entre les écoliers, les clubs sportifs, les sapeurs-pompiers, les policiers et le grand public. La piscine de Martigues est, autour de l'étang de Berre, celle qui a la plus grande amplitude

d'ouverture au public avec 30 h par semaine. Grâce à l'arrivée du bassin nordique, ce temps pourra être doublé. « Trop bien, j'ai hâte, se réjouit Camille qui nage deux fois par semaine à sa pause-déjeuner, 8 lignes de 2,50 m de large sur 50 m de longueur et moins de monde, c'est idéal ! » Les usagers pourront en effet se répartir entre les deux bassins, quel que soit leur statut ou leur

type d'activité : « Actuellement, nous ouvrons à 8 h du matin et fermons à 23 h, souligne Éliane Isidore, adjointe aux Sports, chaque public a son créneau mais les membres des clubs sportifs finissent tard ! »

JEU DE TÉTRIS

Patrick Baldelli, directeur de la piscine et coach de l'élite de Martigues natation, précise : « Actuellement, les entraînements ne peuvent débuter qu'après la fermeture au public

« La piscine restera ouverte pendant la construction du bassin nordique. Les structures intérieures et extérieures pourront ensuite fonctionner de manière autonome chaque fois que ce sera nécessaire. » Christophe Charroux, Directeur des sports





1,50 € le tarif adulte.

1,20 € de 5 à 15 ans.

Gratuit pour
les moins de 5 ans.

2 à 3 agents seront
recrutés pour l'ouverture
du bassin nordique. Ils sont
actuellement 15.

© Agence Coste architectures

à 18 h 30. Nous planifions d'abord les plus petits pour qu'ils ne rentrent pas trop tard chez eux mais d'autres peuvent finir à 22 h. »

« Avec le deuxième bassin, complète Christophe Charroux, directeur du Service des sports, nous allons pouvoir tout revoir et jongler avec les créneaux. La natation synchronisée, par exemple, restera en intérieur et démarrera plus tôt dans la soirée parce que les sportifs de Martigues natation iront dans le 50 m. » Des nouvelles qui réjouissent

Marie. Elle a commencé très jeune à nager et voue une passion à cette activité depuis 47 ans : « J'adore la détente que cela procure, donc je me faufile dans les plages d'ouverture au public autant que je peux, raconte cette Martégale. Parfois, je viens même deux fois dans la même journée ! »

TOUT PASSER AU PEIGNE FIN

Avant que les travaux soient lancés l'an prochain, le projet a fait l'objet d'études extrêmement

« Nous venons un midi par semaine avec notre fils de deux ans. Nous évitons le dimanche matin, il y a vraiment beaucoup de monde. Ce sera super d'avoir plus de choix dans les horaires. » Pierre et Virginie, parents de Milo



poussées menées par les ingénieurs de l'agence d'architecture montpelliéraine Coste. « Les scénarios météorologiques les plus intenses ont été envisagés et calculés, explique Patrick Baldelli, pour anticiper leurs conséquences sur les sols ou le comportement de l'étang tout proche. » « Cela peut avoir un impact sur le mode de construction et le choix des matériaux, complète l'élue aux sports, il faut donc que la phase d'études soit la plus exigeante possible. »

En plus du bassin chauffé à 28°C, dans lequel nageurs et nageuses se glisseront en passant par un petit



© Frédéric Munos

La pateageoire extérieure ne sera pas oubliée dans le nouvel aménagement.

chenal directement depuis l'intérieur, s'ajouteront 225 m² de locaux destinés aux installations techniques mais aussi à Martigues natation. Le club disposera également d'une deuxième entrée, côté avenue Allende, utile lors de grandes compétitions. La tribune principale comptera 330 places. Face à elle, des structures amovibles pourront être installées, portant la capacité maximale à 500 sièges. Une couverture thermique permettra d'éviter la chute de la température la nuit et de préserver celle du bassin. « Quand on parle de bassin extérieur, tout le monde imagine des frais élevés, tempère Patrick Baldelli, ce n'est pas vraiment le cas puisqu'on ne chauffe que de l'eau et pas un bâtiment, ce qui dans l'espace confiné d'une piscine nécessite aussi un traitement de l'air onéreux. »

BON À SAVOIR

Une fiche complète des horaires, tarifs et abonnements, intitulée Jetez-vous à l'eau, est disponible sur www.ville-martigues.fr. Le site indique également les modalités de passage du brevet de natation.

Piscine municipale Avenue Salvador Allende
04 42 80 41 55

Ce futur équipement devrait attirer de nouveaux licenciés, Éliane Isidore en est convaincue : « Ce sera le seul bassin nordique de cette taille dans le département, celui de Venelles ne compte que trois couloirs alors que nous en aurons huit ». En 2020, Martigues sera donc en première ligne ! **Fabienne Verpalen**

Nouvelle ferveur populaire pour ce temps (très) fort de septembre dans la ville. Près de 3 000 personnes se sont retrouvées aux Flâneries au Miroir pour admirer les 140 Masqués vénitiens qui élaborent leur costume pendant une année entière avant de le dévoiler au public



SUCCESS' FOULE À LA VÉNITIENNE



FABIENNE VERPALEN // FRANÇOIS DÉLÉNA

PORTFOLIO



ALLEZY !

Du 5 au 8 octobre

SORTIE

SALON DE L'AUTO NEUF ET OCCASION

De 10 h à 19 h, La Halle
04 42 44 34 73

Mardi 9 octobre

CINÉMA AVANT-PREMIÈRE

MAUVAISES HERBES

À 20 h 30, multiplexe Le Palace,
en présence de l'équipe du film,
04 42 41 60 60

Jeudi 11 octobre

SORTIE

SOIRÉE D'OUVERTURE MJC

Présentation de la saison 2018-19,
entrée libre, 04 42 07 05 36

Vendredi 12 octobre

SANTÉ

COLLECTE DE SANG

De 15 h à 19 h 30 dans le hall
de l'Hôtel de ville, 06 20 33 77 27

CONCERT

BERNARD LAVILLIERS, TOURNÉE

5 MINUTES AU PARADIS

À 20 h 30, La Halle, 04 42 44 34 73

Les 13 et 14 octobre

SORTIE

FOIRE AUX LIVRES AMNESTY INTERNATIONAL

De 10 h à 17 h (18 h le samedi)
À la Prud'homme de pêche et à la plage
de Ferrières, 04 42 80 20 22

CONCERT

BLOQUE DEPRESIVO, ODE À LA MUSIQUE SUD-AMÉRICAINE

À 19 h, les Salins, 04 42 49 02 00

Mardi 16 octobre

CONFÉRENCE MARDIS DU PATRIMOINE

LES ACTIVITÉS MARITIMES À MARTI- GUES À LA VEILLE DE LA RÉVOLUTION

Archives communales, 04 42 44 30 65

Jeudi 18 octobre

ATELIER

INITIATION À LA PENSÉE DE KARL MARX

À 18 h 30, MJC, animé par
l'économiste Fabrice Aubert,
04 42 07 05 36

Samedi 20 octobre

RENCONTRE/ÉCHANGE

AIDER LES AIDANTS, « COMMENT SE PRÉSERVER POUR MIEUX AIDER SES PROCHES ? »

De 15 h à 17 h, médiathèque

Du 26 au 29 octobre

SORTIE

SALON DE L'HABITAT

De 10 h à 19 h, La Halle, 04 42 44 35 25

Jusqu'au 10 novembre

EXPOSITION

JACQUES VIMARD

De 14 h à 18 h, salle de L'Aigalier,
04 42 10 82 71

SORTIR, VOIR, AIMER

CONCERT NE NOUS QUITTE PAS JACQUES BRÉL AU PALACE



40 ans après sa mort, le multiplexe le Palace va diffuser un concert du grand Jacques, le **mardi 9 octobre** à 19 h 30. Il comprendra des passages de deux concerts de légende, dont les images et le son ont été restaurés, celui enregistré à Knokke-le-Zoute en 1963 et ses adieux à l'Olympia en 1966. 1 h 40 de chansons : *Bruxelles, La Fanette, Les fenêtres, Mathilde, Le plat pays...* De quoi chanter et se replonger avec délice dans les années 60. S.A.

Multiplexe le Palace
Route d'Istres
04 42 41 60 60

SORTIE UNE COMPILATION POUR AIDER

L'association « Tous Aziluttes » a mis en pré-vente une double compilation de chansons en soutien à SOS Méditerranée. 30 morceaux ont été composés par différents artistes. Ils ont cédé leurs droits en offrant une chanson à l'association : Benjamin Biolay, Émilie Loiseau, HK, Bernard Lavilliers, Mon Vier, Rit & Jawa, IAM, Toko Blaze, Jo Corbeau...

SOS Méditerranée est une association civile et européenne de sauvetage en mer. Totalement indépendante, elle est constituée de citoyens engagés et loue un bateau pour sauver les embarcations et les naufragés en détresse. L'argent collecté servira à d'abord financer la fabrication / pressage des compilations ainsi que le paiement des droits SDRM. Une fois cela payé, l'intégralité des bénéfices sera reversé à SOS Méditerranée. S.A.

Contact : asso@tousaziluttes.fr
06 17 51 40 29

SORTIE FÊTE DE LA CHÂTAIGNE, LES 20 ET 21 OCTOBRE

Rendez-vous à 10 h, samedi 20 octobre, au jardin et place des Aires, à Ferrières. À midi on se restaure sur place, à 14 h 30 débute le thé dansant avec l'orchestre Hugues Mayor. Dimanche, la journée commence en fanfare, à 11 h. Après le repas, animation par l'association La Capoulière. Les tablées et la piste de danse seront couvertes par un chapiteau. Les enfants auront un espace spécialement aménagé, avec jeux, animations, et un atelier création. Organisée sur les deux jours : une pesée de paniers garnis. Le lot sera à gagner pour 1 € de participation. La découverte du poids réel du panier se fera en fin de chaque journée. Les participants sont invités à s'inscrire pour recevoir un bon leur donnant droit à des châtaignes grillées, du cidre, un fruit (CCAS : 04 42 44 30 11) M.M.

ATELIER DANSE LES MATINS DU CLANDO



Le Clando est un collectif amateur de création chorégraphique, créé au sein de la MJC de Martigues et accompagné par Virginie Coudoulet-Girard, artiste, chorégraphe et co-directrice du *Nomade Village* (collectif marseillais). L'année 2019 verra l'aboutissement d'une nouvelle création, « *Ocytocine mon amour* », présentée à la MJC le **22 mars**. En attendant, les danseurs du Clando offrent à chacun la possibilité de découvrir leur travail,

et même de s'y essayer dans le cadre d'ateliers ouverts à tous et gratuits, les **samedis 13 octobre, 17 novembre et 8 décembre** au matin. Autre date à noter : la désormais célèbre *Boum du Clando* est programmée le **vendredi 18 janvier** avec, derrière les platines, DJ Misstine pour vous faire danser sous la boule à facettes. C.L.

SPECTACLE LE FESTIVAL D'HUMOUR REVIENT



Du **24 au 27 octobre**, six spectacles seront présentés à la salle Jacques Prévert. Le **24 octobre**, à 10 h 15, spectacle pour jeune public (de 9 mois à 4 ans) avec *C'est décidé, Lulu s'en va !* Et à 20 h 30, *Beau bordel*. Le **25**, à 20 h 30, *Ceci est un spectacle d'improvisation*. Le **26** : *Mexicain malgré lui*, à 20 h 30. Le **27**, à 11 h, *Jojo La pétoche*, une pièce pour les enfants de 4 à 10 ans. Toujours le **27**, à 19 h 30, *20 ans après !* Suivi de *Sous le sapin... Les emmerdes !* S.A. Billetterie-infos et réservation à la librairie L'Alinéa. 12 traverse Jean Roque 04 42 42 19 03 www.librairiealinea.fr

EXPO LA GUERRE 14-18 EXPOSÉE À PICASSO

Du **5 au 10 novembre**, le Service des archives organisera une exposition au sein du site Pablo Picasso, dans le hall mais aussi dans les couloirs de l'établissement. Elle présentera la richesse du fonds d'archives communales de documents relatant celle que l'on surnommait « la sale guerre » : des photographies, des carnets de soldats, de la correspondance... Des témoignages que la Ville a collectés depuis quatre ans auprès des Martégaux. Tous les documents exposés seront des originaux. Sera aussi proposé le résultat des ateliers menés en



milieu scolaire, dans les collèges, par les Services des archives et de l'enseignement : la conception de carnets comprenant des textes et des dessins réalisés par les enfants sur le thème de la guerre. S.A.
Site Picasso : 04 42 07 32 41



CENTENAIRE 14/18
POUR LA PAIX
MARTIGUES SE SOUVIENT

ÉVÈNEMENT LA SCIENCE FAIT SA FIESTA



Du 6 au 13 octobre, plus de dix manifestations sont proposées dans la ville. Le Service municipal des espaces publics numériques, la médiathèque, l'Astroclub M13 et le café associatif Le rallumeur d'étoiles ont joint leurs efforts pour organiser quelques temps forts à noter sur vos tablettes.
Samedi 6 octobre : de 16 à 19 h conférence *Le Canigou en Provence*, par Alain Origné, à la chapelle des Marins.
Lundi 8 octobre : de 17 h 30 à 19 h, un atelier sur les documents et photos en ligne vous accueillera à la Maison de la formation et de la jeunesse (tous publics). De 19 à 21 h : conférence de Jean-Pierre Luminet, chercheur CNRS-LAM, sur *L'univers selon Stephen Hawking*, salle des conférences de l'Hôtel de Ville.
Mercredi 10 : de 14 à 17 h, à la médiathèque, atelier de fabrication numérique, imprimante 3D. Tél : 04 42 49 45 98. Mêmes heures, à la Maison Pistoun : *Escape game*, la question de la réputation en ligne.

Jeudi 11 : 14 h à la Maison Pistoun, atelier wikipédia. De 20 à 23 h au Rallumeur d'étoiles (quai Brescon) : événement *Pint of science, la décadence des galaxies*, par Laure Ciesla LAM/CNRS.
Vendredi 12 : à la Maison du tourisme, *Open Bidouille Camp junior*, une découverte numérique tous âges, hors temps scolaires.

Samedi 13 : de 10 à 12 h, *Cryptoparty* à la Médiathèque (comment crypter ses données pour se protéger ?)

De 20 h 30 à 1 h : observation du ciel nocturne au phare de La Couronne.
M.M. – Service espaces publics numériques : 04 42 49 45 98.
www.ville-martigues.fr et **facebook : Ville de Martigues**. **www.fb.me/EPN.martigues**. **Site d'ensemble** : **www.fetedelascience.fr**

CONCERT STARS À LA HALLE

Pour savourer son dernier album « 5 minutes au paradis », rendez-vous avec Bernard Lavilliers, le 12 octobre en concert à La Halle. Suivront : Nina Pastori, chanteuse de flamenco, le 3 novembre, Patrick Fiori le 29 novembre et Véronique Sanson le 7 décembre (concert maintenu à ce jour par la production de l'artiste malgré les ennuis de santé de la chanteuse). F.V.

UNE GRENADE DE TALENT AUX SALINS

La chanteuse et guitariste Clara Luciani présentera, le 26 octobre, à Martigues son premier album

Les Inrockuptibles l'ont surnommée « la nouvelle perle de la pop française ». Après être passée de groupes en groupes depuis six ans, à Paris, (*La femme, Hologram*), Clara Luciani s'est lancée en solo et ça marche plutôt bien pour elle. Elle a sorti au printemps son premier album intitulé *Sainte-Victoire* dont le titre phare, *La grenade* a envahi toutes les FM. Il faut dire que cette jeune femme de 26 ans, qui est née et a grandi à Martigues, dispose de nombreux talents. Une voix grave et profonde et des textes puissants de son crû. C'est tout cela que les spectateurs pourront apprécier ou découvrir le 26 octobre sur la grande scène du théâtre des Salins. La chanteuse sera

accompagnée de Julian Belle à la batterie, d'Alban Claudin au clavier, d'Adrien Edelin à la basse et de Benjamin Porraz à la guitare. Elle y interprétera son premier album qui compte des titres tels que *La dernière fois, On ne meurt pas d'amour, Drôle d'époque...* L'artiste ne privera pas son public de quelques reprises notamment *Blue jean* de Lana Del Rey ou bien encore *La baie*, un morceau du groupe *Metronomy* (*The bay*) qu'elle considère comme le talisman de sa nouvelle vie.

Soazic André
Théâtre des Salins
19 qui Paul Doumer
Billetterie au 04 42 49 02 00
les-salins.net



PERMANENCES

Les Élus, Adjoints
et Présidents reçoivent
sur rendez-vous.
Se renseigner en
contactant le numéro
indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX
Maire de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÈDES
1^{er} Adjoint au Maire délégué
à l'administration générale,
conseil municipal,
centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE
Sports, activités de loisirs
et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Culture, droits culturels
et diversité culturelle
04 42 10 82 94

MME SOPHIE DEGIOANNI
Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 34 58

MME ANNIE KINAS
Enfance, éducation,
droits de l'enfant, familles
et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI
Tourisme, manifestations,
agriculture, pêche, chasse
et commémoration
04 42 44 30 85

MME LINDA BOUCHICHA
Jeunesse, citoyenneté,
formation, emploi,
économie locale
04 42 49 05 04

M. PATRICK CRAVERO
Travaux et commande
publique
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN
Déplacements,
circulation, sécurité routière
et stationnement
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Démocratie, vie
associative, habitat
et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL
Commerces et artisanat
04 42 44 34 58

M. JEAN PATTI
Budget et personnel
04 42 44 30 88

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro,
Habitat, défense
des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien, Saint-Pierre,
Les Laurons,
1^{er} jeudi du mois,

MPT de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois,
MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO
Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL
Croix-Sainte, Saint-Jean,
Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA
Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES
Jonquières centre,
1^{er} mercredi du mois,
Sur rendez-vous
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI
Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR
L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Paradis Saint-Roch,
04 42 10 82 94

M. PIERRE CASTE
Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI
Les Vallons, 04 42 44 30 85

M. DANIEL MONCHO
Barbousse, Escaillon,
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Canto-Perdrix
et Les quatre vents,
Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD
Notre-Dame des Marins,
dernier mardi du mois
Maison de NDM,
17 h à 18 h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro,
le mercredi, mairie annexe
de La couronne, 16 h 30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien,
1^{er} jeudi du mois MPT
de Saint-Julien, 18 h
2^e jeudi du mois MPT
de Saint-Pierre, 18 h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO
Mas de Pouane,
Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. JEAN-LUC COSME
Saint-Jean,
04 42 44 34 58

M. HENRI CAMBESSÈDES
Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

MME ISABELLE EHLÉ
Ferrières
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU
Conseiller départemental
04 13 31 12 42

DÉPUTÉ DE LA 13^e CIRCONSCRIPTION

M. PIERRE DHARRÉVILLE
Permanence au 14 quai
Général Leclerc
Sur rendez-vous
04 42 02 28 51
permanence.pierredharreville@
gmail.com

ÉTAT CIVIL AOÛT



© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

Lya WATEL
Fanny LEVENT
Enzo MATTEI
Mathilde DUCHATEL
Yanis BENTOUMI
Vicky GRANIER
Maëlle DIZES AVILÈS
Antoine CORTES
Rahël EL RHAZI
Thiago PEREZ QUINTERO
Louis BORREDON
Carla LOPEZ
Fahim MDOIHOMA
Nahil OUKHAROU
Pierre MAGGIO
Aya BOJOR
Hasma HOUSSENI
COMBO
Nissa-Hélène BRAHMIA
Isshaq NOUASRIA
Maïssa TLILI
Manon ESPANNET
Agathe BOUTET
Djayden BAPTISTE
ALLIGNY
Nour FOUAD
Kelis MARCHIONINI
Aïssata CAMARA
Nino KARAI
Antoine LEQUEUX
Ylan TILLEMONT
Khalil MAKHFI
Nathan MEDEDDU

Reflets s'associe
à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Gaëlle GEVERS
et Gilles JANVIER
Aurélie DAUMAS
et Vincent FANCELLO
Jennifer VILLENEUVE
et Timothée GONON
Linda GUERGUADJ
et Mickaël DEARO

Angélique CAULE
et Jean-David SLAMA
Carine LIONETTI
et Nicolas HAMELLE
Valerie MERCADAL
et Stéphane BAUSSARD
Marlène ALBAGLY
et Aurélien SIRI
Rachel BEDNAREK
et Stany MENIÉ MENIÉ
Lucy VENEREUX
et Jérôme MAERO
Carine BRANCO
et Bruno SERRA
Vanessa HANI
et Antoine SANTIAGO
Elisabeth PINSARD
et Antoine TOLA
Marie-Josée PÉTRICOUL
et Jean-Charles LATRAYE

Reflets adresse
toutes ses félicitations
aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Christiane PLANCHON
René ROBIN
Juliette BONNAIRE
Henri BUZENET
Bernadette SIMITSIDIS
Dominique DI MARIA
Jean GRÉVOUL
Giuseppe MANISCALCO
Daniel BUJAK
Yvette VAGNOL
née DUPUY
Antoinette CORBALAN
née RODRIGUEZ
Odette DURAND
Encarnacion RODRIGUEZ
née ASTORGA GARCIA
Anne-Marie CAZZULO

Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.

ESPACE PUB

ESPACE PUB